

"Soyons canadiens d'abord"

# LE CANADIEN

D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario

"LE CANADIEN"  
Journal Politique et Littéraire

ABONNEMENT:

Un an ..... \$2.00  
Six mois ..... \$1.25

OTTAWA, ONT.  
LE CANADIEN LIMITEE  
Editeurs-Propriétaires  
303-305 RUE DALHOUSIE

## Le parti progressiste au pouvoir le 29 octobre prochain

### Le vote du 29

La prévision électorale sur le résultat du 29 préparé par les observateurs politiques pour une grosse maison d'affaires donne la majorité aux conservateurs. Un autre chef libéral?

Le "Financial Post" de Toronto publie la prévision électorale sur le résultat du vote le 29 prochain. Cette prévision a été préparée spécialement pour une grosse maison d'affaires par des observateurs politiques qui ont fait une revue de la situation politique dans les provinces du pays. Ils ont pris leurs renseignements chez les libéraux, les conservateurs et les progressistes et ont fait ensuite la déduction. Voici comment ils ont partagé le vote après cette prévision:

	Cons.	Lib.	Progres.
Nouvelle-Ecosse	10	4	
Prince-Edouard	7	4	
Manitoba	3	1	
Saskatchewan	16	49	
Alberta	64	18	
Colombie-Britannique	8	3	6
Ontario	2	3	16
Quebec	3	2	11
Terre-Neuve	10	4	
Yukon	1		
Total	124	88	33

Ce qui donne une majorité absolue de trois aux conservateurs. Le journal ajoute en commentaire que l'on peut prévoir un vote d'égalité partagé. Il fait remarquer que M. King s'est engagé dans une autre élection s'il n'obtient pas une majorité suffisante, déclaré que seul un gouvernement avec une forte majorité absolue résoudre les quatre problèmes du jour. King advenant que le libéral remporte 124 ou 125 sièges M. King n'aura qu'une session et retournera devant le peuple. Mais le "Financial Post" ajoute qu'en cas M. King abandonne la direction du parti pour la donner à M. Dunning de la Saskatchewan. Il est donc aujourd'hui pratiquement certain que M. King ne sera premier ministre du Canada en 1926.

### Echos de la campagne

Il y a trois semaines avant l'élection le parti libéral réclame la victoire. C'est-à-dire une victoire. Cette prévision faite par les quatuor-généralistes à Ottawa, a été démentie par les conservateurs et les progressistes. C'est donc que de l'avent même du parti libéral "solid" est définitivement "liquid". Plus de bloc solide.

#### LA PEUR

"Si les libéraux ne prennent pas tout l'Ouest, la province de Québec suivra la ligne de la moindre résistance et se jettera du côté des gros intérêts."

M. Boivin à Edmonton.

#### LE BLOC SOLIDE

M. Boivin à Saskatoon: "Québec élira 60 libéraux. M. Lapointe à Québec: "Le bloc solide sera maintenu."

#### LES PROMESSES

M. King dans l'Ouest: un chemin de fer et des portefeuilles. M. Lapointe: un chemin de fer au lac St-Jean, un bureau de poste à Limoilou.

#### SA PRIERE

"Je vous tends la main de l'Est, et je vous demande de tendre la vôtre. Je vous supplie de faire entendre plus fort la voix de l'Ouest dans le gouvernement de notre Dominion."

#### DANS BY

Dans le quartier By les organisateurs conservateurs à leur assemblée de mercredi se sont donné comme mot d'ordre d'assurer à MM. Chabot et McClenaghan une majorité dans le quartier. On a fait une tournée parmi les électeurs du quartier et le sentiment est fortement en faveur de M. Chabot et de son associé. Tout indique que ce quartier causera une grande surprise aux libéraux.

#### DE LA DISSENSION

Chez les libéraux on reste divisés et une bonne partie de l'organisation électorale est paralysée par le mécontentement qui règne à la suite de cette prétendue assemblée des chefs qui ont choisi MM. Chevrier et Wilson. Les quartiers-généralistes du parti ne sont pas encore ouverts.

#### ABSENTS

Un groupe d'anciens employés de l'Imprimerie Nationale a tenu

### LES DEUX PROMESSES

A L'OUEST M. King promet la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson pour s'assurer les votes de cette partie du pays.

A L'EST M. Robb, ministre des Finances, promet de réduire l'an prochain la taxe de revenu.

POUR GARDER, coûte que coûte, le pouvoir, le gouvernement fait à toutes les parties du pays les promesses les plus extravagantes. L'ouest aura un chemin de fer; l'est une réduction de l'impôt sur le revenu.

Ce ne sont évidemment que des promesses d'élections et depuis 1921 surtout le peuple sait ce qu'elles valent. Jamais premier ministre a tant promis pour garder le pouvoir et se faire pardonner son administration.

M. King a promis à toutes les provinces qu'il a visitées. Aux provinces maritimes: la réciprocité de 1911; à Québec, une réduction des taxes; à l'Ontario, la protection des industries; à l'ouest, un chemin de fer, des ministres, des représentants à la commission et tout le parti libéral si l'on en veut.

Le prendra-t-on au sérieux? Ce n'est pas une réduction de la taxe de revenu que demande surtout le pays, ce sont des revenus. L'ouvrier sans travail ou celui qui retire un maigre salaire ne profitera pas de la réduction de la taxe sur le revenu que SEULES les riches paient.

Ce que veut l'est c'est une réduction des taxes que l'ouvrier comme tout le monde paie. Il veut d'abord des revenus. Mais M. King les veut aussi pour construire le chemin de fer de la baie d'Hudson.

Ces deux promesses conduiront le gouvernement libéral à la défaite.

### UNE ELECTION POUR RIRE

"Vous avez depuis quatre ans, un gouvernement sans boussole, sans orientation et sans vie politique; ce gouvernement vous revient chancelant et indécis, tellement indécis que le premier ministre annonce, s'il est élu, un replâtrage et une réorganisation de son ministère. Faut-il une élection pour rire? Allez-vous voter pour un ministère qui sera changé le lendemain de l'élection?"

M. PATENAUDE à Québec.

mercredi soir une réunion à la salle Ste-Anne pour exposer leurs griefs aux candidats libéraux et conservateurs. Seuls MM. Chabot et McClenaghan s'y sont rendus. Ils ont été reçus avec enthousiasme et ont promis d'étudier sérieusement le cas de ces employés.

### DANS HULL

Le fait que M. le Dr Fontaine (député-sénateur-aspirant) fait venir dans son comté deux ministres, MM. Cardin et Marler indique déjà qu'il sent la lutte un peu chaude. M. Lous Cousineau paraît recevoir l'appui presque unanime de ceux qui vont l'entendre. Chez les libéraux on conçoit maintenant que pour garder le comté de Hull il faudra redoubler d'efforts. M. Fontaine s'est fait accompagner par son associé et deux ministres à son secours.

### M. LABELLE

La victoire de M. le notaire Labelle dans Wright ne semble plus faire de doute. Partout il est reçu avec enthousiasme par des centaines d'électeurs. Dans des villages où elle s'introduisit dans son tonneau, attelé à la manière des balayeurs municipaux, et roula ainsi autour de l'Obélisque. Elle en sortit un peu contusionnée, mais triomphante. L'habitant de Paris, qui passait ne trouvait pas cela très drôle. Mais le badaud étranger, qui se

### Autocratie et vol

L'AUTOCRATIE ET LE VOL sèment la dissension et la révolte dans les rangs du parti libéral à la suite des conventions qui se sont tenues dans notre région depuis quelques jours.

Dans certains cas on fait preuve d'AUTOCRATIE en voulant imposer un candidat pour le faire élire contre le gré de la majorité du parti.

Dans d'autres cas c'est le VOL, le marchandage à découvert, la corruption des consciences avec l'argent que l'on répand par milliers de dollars dans le comté.

Et c'est la REVOLTE, l'indignation bien légitime dans les rangs libéraux qui gardent assez d'indépendance et de conscience pour refuser de se soumettre à cette indignité.

A OTTAWA les libéraux sont divisés. On proteste contre le choix de deux candidats par l'assemblée de 110 électeurs du parti. On demande une convention. Le contraste est frappant. Chez les conservateurs les candidats ont été choisis par une convention de 4,000 électeurs; chez les libéraux le choix a été fait par 110.

Dans PRESCOTT le parti refuse de tenir une convention parce que l'on craint que l'un des candidats soit choisi. Et l'on voit quatre libéraux se faire une guerre de personnalités. Les électeurs de Prescott se demandent quand l'harmonie régnera chez les libéraux qui depuis 10 ans ne cessent de se diviser chaque fois qu'il s'agit de choisir un candidat. Aussi par deux fois (en 1921 et en 1923) le candidat officiel du parti a été défait par le candidat indépendant.

Dans RUSSELL à Vars, vendredi dernier, M. Goulet, candidat libéral, a protesté avec indignation contre les irrégularités flagrantes et les manipulations louches qui ont marqué le vote. La convention libérale de Vars vendredi dernier est le plus grand scandale politique dans les annales de ce comté.

Dans STORMONT la convention libérale s'est divisée dans le tumulte et deux candidats du parti sont sur les rangs.

Dans TEMISCAMINGUE M. J. Bradette, libéral-indépendant se porte candidat pour protester avec indignation très légitime, contre la convention libérale tenue dans ce comté.

Dans ST-DENIS (Montréal) on a tenu une assemblée en dé d'une convention que l'on a refusé. M. Léonce Plante, libéral, pose sa candidature en déclarant qu'il ne se soumet pas à l'autocratie du parti.

DANS LOTBINIERE l'hon. M. Francoeur a dû intervenir pour ramener l'unité dans les rangs libéraux. On a tenté de tenir une convention mais les libéraux réunis se sont dispersés en se chamaillant.

DANS RENFREW-SUD les libéraux sont divisés à la suite de la convention qui a choisi l'hon. T. A. Low. L'ancien député libéral du comté fait maintenant la lutte contre lui avec plusieurs autres libéraux.

DANS WRIGHT M. le député Gendron défait à la convention libérale par M. Perras a protesté en disant qu'on l'avait traité comme un chien et en accusant son adversaire d'avoir manipulé le vote de la convention.

M. King lui-même a fait acte d'AUTOCRATIE. De passage à Cochrane il a fait venir M. Bradette dans son wagon spécial pour lui dire de se retirer. M. Bradette a répondu par un refus net.

M. Gordon C. Edwards, candidat officiel du parti libéral dans Russell, a déclaré catégoriquement que lors de son entrevue avec M. King à Ottawa le premier ministre au lieu de l'inviter à se retirer lui a dit: "ALLEZ-Y, JE SERAIS TRES HEUREUX DE VOUS VOIR CANDIDAT DANS RUSSELL."

Il y a une autre méthode de choisir les candidats du parti C'est celle de l'hon. M. Patenaude qui s'exprimait ainsi à la convention conservatrice de Chambly-Verchères ces jours derniers: "Je tiens à dire que jamais, depuis que j'ai affaire avec la direction d'un groupe politique, je n'ai influencé personne, en quoi que ce soit, pour le choix en la nomination d'un candidat. Comme je demande la liberté pour moi-même je suis prêt à accorder la liberté la plus large aux autres. Vous avez proposé deux noms devant cette convention. Vous ferez votre choix librement. Je n'ai rien à voir dans votre décision. Dans Chambly-Verchères, comme dans tous les autres comtés, le peuple nommera lui-même son élu."

### LES EXCENTRICITES DES ETRANGERES A PARIS

Paris. — Parmi les étrangers qui viennent se tailler d'excentricité réclame chez nous, la chronique des faits divers a signalé une jeune femme qui avait fait le pari de descendre à vive allure, enfermée dans un tonneau, les escaliers de la butte Montmartre. La police a interdit l'étonnante expérience au cours de laquelle le tonneau avait chance de se briser avec son contenu. La jeune personne s'est rendue alors place de la Concorde où elle s'introduisit dans son tonneau, attelé à la manière des balayeurs municipaux, et roula ainsi autour de l'Obélisque. Elle en sortit un peu contusionnée, mais triomphante. L'habitant de Paris, qui passait ne trouvait pas cela très drôle. Mais le badaud étranger, qui se

### UNE PREVISION INDEPENDANTE

Après une tournée dans l'est du pays M. J. W. Woodsworth, député travailliste aux Communes, vient de déclarer à son arrivée à Winnipeg qu'il n'est pas impossible que M. Meighen s'empare du pouvoir. Il dit que le sentiment est très changé dans le pays et qu'il ne faudra pas s'étonner si M. King subit une défaite écrasante.

On trouvait là, venu pour l'Exposition des arts décoratifs, était enchanté d'avoir vu "comment s'amusaient les Parisiens", entre eux!

### UN COMLOT POLITIQUE POUR DEJOUER L'ELECTORAT DU PAYS

#### TARTUFFES POLITIQUES

DANS L'OUEST M. King invite les progressistes à faire partie du cabinet et même du parti libéral pour que le gouvernement soit plus "progressiste."

DANS L'EST M. Lapointe dénonce les progressistes qui "sont, dit-il, des extrémistes". Ce qui se passe en Ontario.

Les progressistes, déclarait M. Lapointe, ces jours derniers sont des extrémistes et des radicaux.

Le premier ministre King, de son côté, s'adresse aux électeurs de l'ouest en leur disant: "Progressistes et libéraux unissez-vous contre l'ennemi commun: le conservateur."

Enfin s'adressant aux électeurs de Vancouver M. King disait le lendemain: "Donnez à mon gouvernement une majorité suffisante pour le libérer de M. Forke."

Pour mettre d'accord le premier ministre et le chef libéral de Québec il faudra dire que le parti libéral cherche l'alliance des "extrémistes" de l'ouest dénoncés dans Québec pour garder le pouvoir.

Il est aujourd'hui évident que M. King n'a qu'un seul moyen de garder le pouvoir contre la volonté de la majorité c'est de s'allier secrètement avec les progressistes.

C'est de la tartufferie politique! Cette attitude de caméléon s'inspire de l'opportunisme et de la peur.

Pourquoi M. King n'a-t-il pas la même politique d'un bout à l'autre du pays? S'il dénonce les progressistes à Québec et à Vancouver pourquoi cherche-t-il leur alliance dans l'ouest?

Les électeurs qui ont applaudi M. Lapointe à Québec applaudit-ils M. King à Calgary où il a déclaré: "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste (plus extrémiste suivant M. Lapointe) vous n'avez qu'à entrer."

Dénoncés en termes si énergiques par M. Lapointe les progressistes sont tout de même les alliés des libéraux en Ontario et dans l'ouest.

Ils s'allient à eux dans Portage-la-Prairie contre M. Meighen. Dans Brandon ils refusent de faire la lutte contre M. Forke, le chef progressiste.

Dans Simcoe-Nord ils offrent leur concours à M. E. C. Drury, candidat progressiste.

Si bien que dans la plupart des comtés d'Ontario les libéraux et les progressistes feront la lutte ensemble afin "de garder le pouvoir pour eux."

Mais cela n'empêchera pas de dire à M. Lapointe: "Le parti de M. Meighen comme le parti progressiste dirigé par M. Forke sont deux partis d'extrémistes et de radicaux: seul le parti libéral est le parti du juste milieu."

Le 29 octobre le pays fera droit à ces tartuffes politiques qui espèrent toujours que le peuple le croira.

#### LE CHOIX QU'IL FAUT FAIRE

"Vous aurez à choisir entre la politique d'hésitation et d'incohérence de M. King et une politique nette, définie, claire et éprouvée. Un principe important, essentiel, peut-être le plus urgent dans les circonstances où se trouve le pays, c'est qu'il n'est pas permis de détruire les industries établies dans le pays pour faire plaisir à certains groupes qui ne sont pas l'opinion publique du pays. Certes, il est des sacrifices qu'il nous faudra faire pour satisfaire l'ouest. Mais nous ne ferons assurément pas tomber des industries qui ont cinquante ans d'existence et qui sont un élément indispensable de notre prospérité nationale pour plaire à certains éléments. Est-il permis à une nation de saper par la base l'édifice économique que ses enfants ont érigé. Et lui est-il permis de faire table rase d'un principe pour maintenir un groupe d'hommes au pouvoir?"

M. PATENAUDE à Beauceville.

#### UN ECHEC DE LA PROHIBITION

APRES 11 ANS DE REGIME SEC LA RUSSIE ABROGE TOTALEMENT LA PROHIBITION. — NOUVEAU REGIME DEPUIS LE 4.

Moscou. — Après onze ans de prohibition partielle, la Russie est revenue au régime "humide". Le whiskey, le cognac, les liqueurs contenant 60 pour cent d'alcool, et le vodka titrant 40 degrés, ont fait leur réapparition aujourd'hui dans les cafés, les restaurants et les magasins.

Cette nouvelle mesure devait être appliquée à partir du 1er octobre; mais comme cette date coïncidait avec l'appel des recrues de l'armée rouge, elle a été remise au 4 octobre. Plusieurs centaines de mille de bouteilles de liqueurs de toutes sortes, datant d'avant la guerre et dont la vente était impossible à cause de leur teneur en alcool, ont été mises sur le marché à des prix variant de 1 à 4 dollars le litre. Plusieurs missions étrangères en ont profité pour remplir leurs caves à sec.

Jusqu'à ces jours, le gouvernement a conservé le monopole de la fabrication et de la vente des spiritueux; mais avec les mesures actuelles, tout particulier aura le droit de fabriquer et vendre des liqueurs.

Beaucoup de communistes influents, y compris la veuve de Léline, étaient opposés à l'abandon de la prohibition; mais le besoin de revenus du gouvernement, l'insécurité avec laquelle les pays sans gaspiller et blé et le séisme pour faire du vodka, et le commerce frauduleux des spiritueux qui se poursuit sur une grande échelle ont poussé le gouvernement à rétablir le régime "humide."

Beaucoup de communistes influents, y compris la veuve de Léline, étaient opposés à l'abandon de la prohibition; mais le besoin de revenus du gouvernement, l'insécurité avec laquelle les pays sans gaspiller et blé et le séisme pour faire du vodka, et le commerce frauduleux des spiritueux qui se poursuit sur une grande échelle ont poussé le gouvernement à rétablir le régime "humide."

Beaucoup de communistes influents, y compris la veuve de Léline, étaient opposés à l'abandon de la prohibition; mais le besoin de revenus du gouvernement, l'insécurité avec laquelle les pays sans gaspiller et blé et le séisme pour faire du vodka, et le commerce frauduleux des spiritueux qui se poursuit sur une grande échelle ont poussé le gouvernement à rétablir le régime "humide."

Beaucoup de communistes influents, y compris la veuve de Léline, étaient opposés à l'abandon de la prohibition; mais le besoin de revenus du gouvernement, l'insécurité avec laquelle les pays sans gaspiller et blé et le séisme pour faire du vodka, et le commerce frauduleux des spiritueux qui se poursuit sur une grande échelle ont poussé le gouvernement à rétablir le régime "humide."

Beaucoup de communistes influents, y compris la veuve de Léline, étaient opposés à l'abandon de la prohibition; mais le besoin de revenus du gouvernement, l'insécurité avec laquelle les pays sans gaspiller et blé et le séisme pour faire du vodka, et le commerce frauduleux des spiritueux qui se poursuit sur une grande échelle ont poussé le gouvernement à rétablir le régime "humide."

Tél. Queen 2214

**BANK STREET TAXI**

SEPT SEDANS

125 1/2 RUE BANK

A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

#### Les progressistes s'emparent-ils du pouvoir contre la volonté de la majorité? Le complot qui se tramé dans l'Ouest depuis quelques jours. — Rendons-nous compte de sa vraie signification avant de voter. — Aurons-nous un gouvernement dont nous ne voulons pas? On nous joue, on veut nous tromper.

Le parti PROGRESSISTE sera peut-être au pouvoir le 29 octobre. On peut maintenant, en toute assurance, prévoir ce résultat possible. Aujourd'hui la mèche est éteinte et le complot politique qui se tramé dans l'Ouest contre la majorité des électeurs LIBÉRAUX comme CONSERVATEURS est mis à jour. On ne peut plus en douter. Il ne faudra pas s'étonner si le 29 octobre un gouvernement PROGRESSISTE prend la direction des affaires.

#### LE COMLOT

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

"L'ouest ne peut pas compter avoir grand chose du gouvernement s'il ne l'appuie pas." "Je veux dans ma politique me laisser guider par la voix de l'ouest."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE. Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très clair. "Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à entrer." "Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur." "Si vous voulez obtenir ce que vous voulez appuyer mon gouvernement qui vous le donnera."

**Spécialiste dans les Maladies des Pieds**

Dr P. LADELPHA

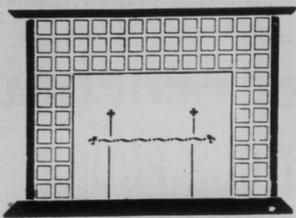
85, rue Sparks Tél. Q. 2154

Pour les Ongles incarnés, Cors Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

# Quebec recoit triomphalement M. Patenaude

# Le Foyer des Dames



## La voix du Christ

(En souvenir d'un pèlerinage au Calvaire de Saint-Elie de Caxton, en juillet, 1925).

Du sentier tortueux, au fond glissant de pierre, Difficile chemin qui, sans cesse, montait; D'une colline enfin, j'atteignis le sommet. C'est alors que je vis un imposant Calvaire.

Un Calvaire!... On se plaint, souvent, on se lamente Quand rude est le sentier... Soudain, je m'attendris En songeant au chemin qu'il parcourut, jadis, Peniblement courbé sous une croix pesante.

Un étrange silence entoure le Calvaire. Je suis seule, bien seule, avec le Dieu Sauveur; Si ma bouche est muette, je sais bien que mon cœur, A la douce Victime, adresse une prière.

Je contemple le Christ... Ensuite, je m'avance... M'agenouillant aux pieds du Maître trois fois saint, Je l'adore humblement... Mais voilà que, soudain, Je crois ouïr Sa voix, au milieu du silence.

Illusion, hélas!... Ce que je crus entendre, Ce n'était que le vent... Depuis, pourtant, je crois Que le Christ me parla, du sommet de sa croix. Et qu'au vent chuchottant Il mêla sa voix tendre.

Mme A. B. LACERTE.

Ottawa, octobre, 1925.

## POURQUOI LES JEUNES FILLES SE MARIENT?

Ce n'est pas une question posée au cours d'une séance de "jeux innocents", mais les résultats d'une enquête menée par un savant statisticien.

Sur quatre-vingt-quinze jeunes filles de quinze à dix-sept ans, cinq veulent se marier pour sortir seules; cinq pour voyager; sept pour avoir un intérieur à elles; quatre dans l'intérêt d'une future famille et soixante et une sans savoir pourquoi.

Trois jeunes filles ne veulent pas se marier du tout. Aucune, paraît-il, n'a invoqué l'amour comme raison déterminante du mariage. Mais les soixante-et-une qui n'ont pas donné de motif ont très probablement songé aux raisons que la raison ne connaît pas!

## HEUREUX EFFET D'UN DESEPOIR D'AMOUR

Le doigt de la Providence, qui protège parfois les pauvres humains, peut prendre toutes les formes, même celle d'un vulgaire crochet d'acier. Une jeune Italienne vient d'en faire l'heureuse expérience.

La signorita Carmela Scotti, une jolie Napolitaine de 16 ans, avait résolu de se suicider. Désespéré amoureux, bien entendu. A un âge aussi tendre, l'amour seul pousse ses victimes à de si fâcheux excès. Donc, un dimanche, sur le coup

de midi, la pauvre Carmela enjamba la barre d'appui de sa fenêtre, qui se trouve au 6e étage, fit un dernier signe de croix et se précipita dans le vide. On pense que fut la chute. L'infortunée se voyait déjà, éplorée par le vent, rencontrant un crochet d'acier fixé dans la muraille. Le jupon était de bonne qualité. L'étoffe ne se déchira pas et Carmela resta suspendue dans le vide, se débattant en vain, appelant à grands cris la mort et la fin de sa peine.

Ce furent des pompiers qui arrivèrent, décrochèrent la désespérée et la rendirent à ses parents. Mme Carmela reçut une sévère correction, qui lui enleva le goût de renouveler sa tentative; elle reçut aussi la visite de son amoureux, qu'une telle marque d'amour avait touché de repentir. Ce drame finira donc, comme les contes de fées, par un mariage. On peut croire que les nouveaux époux front, de temps à autre, faire un pèlerinage reconnaissant à ce crochet d'acier, où leur bonheur ne tint, entre ciel et terre, qu'à un fil.

Boyle parle d'une dame qui avait grande aversion pour le miel; son médecin croyant qu'il entrerait beaucoup de fantaisie dans cette aversion, mêla un peu de miel dans un emplâtre qu'il fit appliquer au pied de la dame; il s'en repentit bientôt, en voyant le dérangement fâcheux que l'emplâtre avait produit et que l'on ne fit cesser qu'en l'ôtant.

Un officier du génie, très connu par son courage et son habileté dans le maniement des armes, se trouvait mal toutes les fois que le hasard faisait qu'on coupait devant lui un bouchon de liège.

## "Matinée d'Automne"

La nuit s'en va, le jour s'en vient, ce triste jour d'automne qu'annonce une température froide. Au dehors le vent avait une allure éfrénée et laissait entendre des murmures de vagues qui viennent frapper des rochers escarpés.

Pour me rendre compte du jour je me rendis à la fenêtre et regardant de loin les sapins et les plaines qui longent l'Outaouais, j'aperçus le soleil qui entr'ouvrait un oeil curieux à travers les hauts feuillages où dansaient les écureuils. Les feuilles commencent à prendre leurs nuances automnales. La froide rosée ruisselait des plaines élançées, le vent se posait et écoutait pépier les moineaux.

Le vent reprit sa course folle et gambada à travers les ateliers, puis faisait retentir de vives arabes aux vieilles plaines refroidies. Ces plaines et ces pins qui déridaient ces trilles frais et ses bonds laissaient le chanteur rapide jouer ses sordes mélodiques dans leurs frondaisons. Pendant ces souffles aériens allaient plus loin cueillir des faines ou poursuivre les corbeilles et les loriotis.

Là-bas dans les forêts lointaines un chevreuil morose qu'offensaient tant de joyeuses cadences tournait son front indigné vers le vent, ce rieur agaçant. Mais le vent entortilla à sa ramure une longue traînée de lierre puis il s'esquiva dans les fourrés qui tapissent nos bois. L'air froid pesait sur ma fenêtre givrée, le soleil, pareusement montrait ses faibles rayons présage d'une sombre journée.

C'était bien l'automne avec son ciel gris et ses nuages lourds. Plus de verdure, plus de fleurs et les feuilles commencent à joncher le sol peu à peu. Tout est triste. Ce sont des jours d'abandon, de nostalgie, de solitude, de tranquillité... C'est l'automne. Sous la crûelle morsure de l'éprouve, l'âme est étonnée surprise, revoltée, puis apaisée. La déception a jeté un voile opaque sur la gaieté franche de cette nature ardente, l'abandon l'a lassée se désespérée au milieu de l'égoïsme mondain. La joie d'être aimée a sombré dans cette âme éprouvée, une douleur intense profonde la remplit entièrement. Oh! comme aimer c'est bien forger sa peine, ses tourments. Et dans les yeux veloutés ou se lisent une sombre tristesse, une complète désillusion, les larmes tombent et tombent abondamment "C'est l'automne c'est la mauvaise saison du cœur."

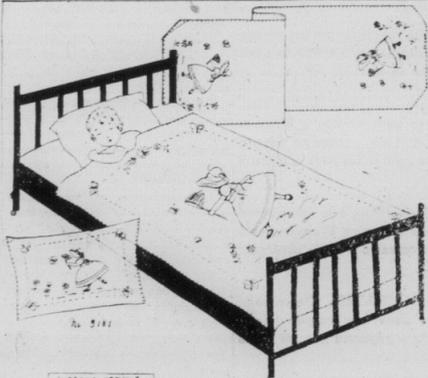
Comme je pensais encore le vent cessa pour jusqu'au crépuscule et s'en alla se reposer au centre d'un bois pour reprendre ce soir son oeuvre avant-coureur d'un hiver canadien.

Le calme ne s'était pas sitôt rétabli dans l'atmosphère que le clocher de l'antique cathédrale sonna l'Angelus d'une matinée d'automne. Tout songeur je récitais l'Ave accompagné de l'airain qui retentissait dans l'azur éthéré.

Paul PAGE.

Octobre 1925.

## La broderie



Set de couleur fantaisie pour chambre d'enfants. Patron au carbone coute-lit 25c. Toilette d'oreiller 20c. Dessus de bureau 20c. Tout estampé sur coton jaune couvre-lit 48 x 60 pcs \$1.35. Toilette 30 x 27 pcs. 60c. Dessus de bureau 18 x 54 pcs 60c. Coton de couleur M. F. A. nécessaire à la broderie, garanti au lavage 1 doz. coton perlé à \$1.40 le doz. Grande feuille de papier carbone bleu ou blanc 15c. Demandez notre catalogue de broderie envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 35c.

## CONSEILS A LA MENAGERE

### LAMPROIES A LA TARTARE

Quand votre lamprote sera dépouillée, vidée et limonée à l'eau bouillante, préparez-la et faites-la cuire de tout point comme une anguille à la tartare; vous la servirez de même et accompagnée de la même sauce.

### LAMPROIE EN MATELOTE

Limonez-la bien à l'eau bouillante, et préparez-la du reste comme on prépare les anguilles qu'on veut mettre en matelote; faites-la cuire et servez-la comme il est indiqué à l'article de la carpe en matelote, en observant de jeter la tête de votre lamproie.

### LIMANDES ET FLAYES SUR LE PLAT, A LA BOURGEOISE

Vos limandes ou vos flayes étant bien nettoyées et vidées, faites fondre sur un plat un morceau de beurre; mettez un peu de muscade râpée; arrangez vos poissons dessus, assaisonnez-les de sel et poivre; arrosez-les avec un verre de vin blanc, et ensuite saupoudrez-les avec de la chapelure; posez votre plat sur le fourneau, et couvrez-le d'un four de campagne. Quand votre poisson sera cuit, vous le servirez sur le même plat.

### MAQUEREAUX A LA SAUCE BLANCHE

Après avoir vidé et bien essuyé vos maquereaux, marinez-les avec de bonne huile, persil en branches, ciboules coupées et sel fin; ensuite faites-les cuire sur le grill. Quand ils seront cuits servez-les avec une sauce blanche aux câpres et aux anchois.

### MAQUEREAUX A LA MAITRE-D'HOTEL

Videz, lavez et préparez vos maquereaux, comme les précédents, faites-les cuire sur le grill dans un papier gras, fendez par le dos. Quand ils seront cuits, farcissez-les d'un bon morceau de beurre frais manié de fines herbes assaisonnées, et arrosez-les de jus de citron.

## AUTRE RECETTE

Faire bouillir pendant deux heures, 2 pintes d'orge, 1-2 livre de houblon dans 5 gallons d'eau. Couper et ajouter une pinte de levure et une pinte de gros sirop (mélasse). Mettre dans un tonneau et laisser la bonde (cheville de côté) ouverte, pour ajouter une chopine ou deux d'eau tiède au bout de 24 heures. Le troisième jour fermer la bonde et mettre le tonneau dans un endroit frais. Servir après 5 ou 6 jours de fermentation.

## THE DES PAUVRES

Mercrèdi soir, le 30 septembre, avait lieu, dans les salons du Foyer, rue Cumberland, la quatrième assemblée du Thé des Pauvres, présidée par la fondatrice, Mme A. B. Lacerte. Comme toutes les assemblées du Thé des Pauvres qui l'ont précédée, celle-ci a remporté un grand succès. Les salons du Foyer étaient remplis d'amis du Thé des Pauvres, venus là pour prendre des dispositions concernant le travail de l'année qui commence.

L'assemblée commença par le chant: "O Canada". Mlle Béatrice Bérard, pianiste distinguée, joua deux morceaux qui furent très applaudis. Puis vint la lecture des minutes de la dernière assemblée (celle du 19 juin) et plusieurs plans furent élaborés pour la prospérité de l'association: entre autres, que la grande partie de cartes, au bénéfice du Thé des Pauvres, sera offerte cette année, vers le 16 ou le 17 novembre.

Mlle Laurette Lévesque chanta ensuite deux choses de Massenet qui furent grandement goûtées; après quoi Mme Lacerte présenta

le conférencier, M. T. Dumont, en ces termes: "Mesdames et Messieurs, je vous présente M. Dumont, notre conférencier de ce soir. Tous vous connaissez M. Dumont, car, depuis que le Thé des Pauvres a été fondé, il a assisté à toutes nos assemblées; ce que nous n'avons pas manqué de remarquer et... d'apprécier. M. Dumont a nous parler d'un voyage aux Bermudes qu'il a fait durant ses vacances de l'été dernier. J'ai eu le plaisir de faire le trajet, de la Rivière du Loup à Lévis, avec M. Dumont au mois de juillet. C'est un trajet d'au-delà de quatre heures, qui finit par fatiguer, à la longue; cependant, il m'a paru trop court, grâce à mon compagnon de voyage; grâce aux choses intéressantes qu'il m'a racontées, concernant son voyage aux Bermudes. Et alors, pensant à notre assemblée de ce soir, je lui ai demandé de nous préparer une conférence sur son beau voyage. A ma demande, M. Dumont a fait, d'abord, deux objections: la première, qu'il n'avait pas pris de notes, durant son voyage. A cela, je lui répondis qu'il n'avait qu'à répéter, devant le Thé des Pauvres, ce qu'il venait de me raconter; que cela ne manquerait pas d'intéresser, et beaucoup. La deuxième objection que me fit M. Dumont, c'était qu'il était peut-être trop jeune pour parler devant le Thé des Pauvres; mais je lui fis réponse que l'âge n'y fait rien; que la jeunesse est un... MAL, qui va s'atténuant, chaque jour, et dont on finit, trop tôt, hélas! par se guérir complètement; un MAL dont plusieurs d'entre nous aimeraient à souffrir encore... moi la première... Et puis, je pourrais citer le nombre des années... et c'est bien le cas de le dire; car M. Dumont est un studieux, en passe de devenir un savant... s'il n'est déjà. Chaque fois que je suis allée au joli appartement de la rue Metcalfe, où M. Dumont demeure avec sa sœur, j'ai vu M. Dumont plongé dans un... flot de livres, et s'imprimant de littérature, d'art, de science, etc., etc. M. Dumont aime surtout à lire les chefs-d'oeuvres des meilleurs écrivains de différentes nationalités; plusieurs de ces chefs-d'oeuvres, il les lit dans l'original, car notre conférencier est un linguiste, aussi bien qu'un savant. Je me hâte donc, Mesdames et Messieurs, de céder la parole à M. Dumont, car je comprends bien qu'il vous tarde beaucoup de l'entendre."

M. Dumont parla d'un voyage qu'il fit, l'été dernier, aux Bermudes. Il s'arrêta, tout d'abord à New-York, et il parla avec enthousiasme des beautés de cette ville; il mentionna l'aquarium, les parcs, l'église St-Patrice. Puis, dans un langage poétique, il décrit la traversée de 48 heures, de New-York aux Bermudes, au milieu de la tempête. Il parla ensuite de la végétation inconnue de nous; il parla aussi de la floraison de ces îles; de leurs sites pittoresques, de leurs maisons en corail blanc. Il décrit les jardins marins, qu'on explore en chaloupes à fonds vitrés; les cavernes immenses; splendides au-delà de ce qu'on pourrait imaginer; ces cavernes sont encore jeunes et en voie de formation. M. Dumont montra à l'auditoire plusieurs gravures qu'il avait apportées, des Bermudes; ce qui servit à stimuler l'enthousiasme et l'admiration de tous. Cette conférence entremêlée de petites anecdotes amusantes, fut trouvée fort intéressante par l'auditoire attentif, et fut accueillie par de sincères applaudissements.

Après la conférence, Mlle Lévesque chanta de nouveau, et Mlle Bérard exécuta deux morceaux de piano.

Mme Lacerte remercia, en termes choisis, le conférencier, ainsi que les jeunes artistes, et demanda qu'on les applaudît chaleureusement, en marque de reconnaissance.

d'absorber toutes les réserves d'alcool des auberges voisines pour tromper son attente, et que cette attente avait été trop lente à son gré sous cette pluie pénétrante qui tombait sans relâche.

Tout le long de la Seine, en face du tribunal, des piliers, placés de loin en loin, soutenaient des lampes fumeuses. L'une d'elles avait été enlevée et le pilier, transformé en potence, était déjà muni d'une longue corde pour pendre les traîtres.

Le citoyen Lenoir s'agitait au milieu du bruit, facilement reconnaissable à son accent qui ne ressemblait à aucun autre et à sa grande taille, toujours émergeant au-dessus des têtes. On eût juré qu'il s'était imposé la tâche de provoquer la fureur populaire pour quelque terrible revanche sur Paul Derouve et Juliette de Mary.

Une immense clameur de haine salua la sortie des prisonniers et les soldats eurent quelque peine à protéger le grossier véhicule dans lequel on les avait vivement fait monter. Le capitaine de la garde prit lui-même le commandement de l'escorte, vu la qualité des prisonniers.

ce, car ils avaient contribué à rendre l'assemblée des plus attrayantes.

Mlle Dumont proposa ensuite des applaudissements pour la présence 1-2 précises.

sidente; qui avait, disait-elle, don tout particulier pour conduire ses assemblées.

L'assemblée ajourna à 10 heures 1-2 précises.

## The Harris Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

## SURETE

la première considération

La sécurité de votre dépôt dans

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR

Le Gouvernement d'Ontario

Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCESSALE D'OTTAWA:

181, rue Sparks

A. C. Smith, gérant

14 autres succursales.

Adresse Télégraphique: "Native" Toronto. Téléphones: Adélaïde: 6805-6806

## Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R. THOMAS B. RICHARDSON JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay

TORONTO, CANADA

TECUMSEH TEL. 108-R-3 WINDSOR TEL. 5546

## Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU

8 à 9 a.m.

1 à 3 p.m.

7 à 9 p.m.

9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE LOEWS

Lundi 10 à 12

Samedi 10 à 12

Mercredi-Matinée

et soirée

REDI, 9 OCTOBRE 1925

## Le cultivateur

Parce qu'il les villes a... Parce qu'il par des pro... Parce que, tôt, après t...

## L'ouvrier

Parce que a réduites, il r... de sa femme... Parce que, d... sant du foyer... Parce qu'il seulement se... pays.

## L'homme

Parce qu'il taines de no... Parce que, d... découvre plu... Parce qu'il née et n'esp... D'accord AV... D'accord AV...

## Es. L. Pat

"L'heure pré... plus gra... vince de Qué... sa voix pour... ver le Canada... dépression qui... nos compatri... gence applic... et d'inspirati... litique de pr... en rendant l'homme d'a... abandonnée, nadien une p...

## Un vote pour de Patena

un vote pour

## MARCHE D'OTTAWA

LEGUMES  
ari, la douzaine... 50 à 75  
roses, le sac... \$1.25 à \$1.75  
carottes, le sac... 75  
patates, le sac... \$1.25 à \$1.50  
fèves, le gallon... 20  
soja, la douzaine... 25  
combrès, la douzaine... 40  
harbe, la douz. de paq... 25  
les 3 paquets pour... 50  
lottes, la douzaine... 15

## Cartes Pro

MEDECIN  
L. CHABOT, M.D.  
MEDECIN  
CHIRURGIEN  
Attaché à l'Hôpital Civique  
Chirurgien consultant de  
l'Hôpital Général d'Ottawa,  
rue Water.  
70 AVE. LAURIER EST  
Tel. Rideau 960

## Dr. J. A. GAUTHIER

Heures de Bureau: 9-12, 1-6  
Soir sur rendez-vous.  
Tel. R. 4248

## VETERINAIRE

DR. N. M. BELLAMY  
MEDECIN  
VETERINAIRE  
avec 18 ans d'expérience.  
5 RUE YORK,  
Tel. R. 801.—Rés. S. 4708-J.  
Heures de Bureau 9 à 5.

## BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"

des plus modernes  
100 1/2 RUE ELGIN  
Tel. Queen 7860

## NOS ANNONCEURS

Publiez pas que notre Journal distribue chaque semaine dans toute la ville des familles canadiennes... conséquence le meilleur medium... Confiez-nous vos besoins et nous promettons d'excellents résultats.

## Un Serment

Par la Baronne ORCZY Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 28.

Sa voix sonnait claire, presque triomphante dans le silence hâtant causé par cet interrogatoire.

Derouve se tut, atterré. Il ignorait ce simple fait, qui faisait s'écrouler tout son système de défense.

En lui relatant l'arrestation de Juliette, Anne Mie n'avait pas songé à lui dire que la correspondance brûlée et le portefeuille lacré avaient été trouvés dans la chambre de Juliette, et il avait pensé qu'elle avait brûlé le tout dans son cabinet, où elle avait toutes commodités pour cela, à commencer par la petite lampe, toujours allumée sur son bureau, à l'usage des fumeurs.

Fouquier-Tinville ne lui permit pas de s'abandonner longtemps à ses réflexions. Il se tourna vers la foule:

Citoyens! Citoyennes, on vous a aveuglés et joués!

Et revenant à Derouve: —Citoyens, commença-t-il.

Mais le tumulte couvert sa voix. Le peuple de Paris n'avait plus que faire de la procédure, il voulait se faire justice lui-même! Il n'était plus question de sympathie, pas plus pour Juliette que pour son avocat, et sa haine s'aggravait de ce qu'il jugeait une honte, c'est-à-dire de cette minute d'attendrissement que Derouve avait provoquée en lui.

Ils exécutèrent tous, maintenant, cette éloquence qui les avait ensorcelés pour les mieux tromper, et leur fureur était à son comble. En moins d'une seconde, le tribunal fut envahi, chacun voulant venir plus près du traître et de cette aristocrate au pâle visage qu'ils auraient mis en pièces dans leurs accès de sauvage bestialité si les gardes nationaux n'avaient pris soin de les protéger en tirant leurs baïonnettes.

—Citoyens, la rue est à nous. Là, du moins, les soldats n'oseront pas se mettre entre le peuple et sa justice et nous leur ferons bien rentrer leurs baïonnettes. D'abord, ajoutez-il en secouant ses larges épaules et se frayant un chemin parmi la foule, je vais voir la lanterne la plus proche et la plus appropriée à nos projets.

La sonnette du président carillonnait en vain.

—Faites évacuer la salle? cria Fouquier-Tinville.

Mais le peuple souverain se moquait des ordres de ses représentants et entendait rester maître de la vengeance.

—A la lanterne les traîtres! A mort Derouve! A la lanterne l'aristocrate!

Au plus épais de la foule et au sein de cette populace déchaînée en laquelle il avait cru... il écoutait mourir dans ces cris de haine une popularité sur laquelle il avait eu la sagesse de ne mettre aucune illusion...

Mais ce ne fut qu'un rapide éclair dans sa pensée, toute à Juliette. Doctement, il se laissa arracher par les soldats de la place privilégiée qu'il occupait au banc des accusés.

De ce moment, il était prisonnier, convaincu de trahison, et la parole de son jugement allait être rapidement menée par ses triomphants adversaires.

Un silence introublé régnait maintenant dans la salle presque déserte.

Fouquier-Tinville dictait à présent quelques conclusions ayant de se retourner vers Juliette Mary: —Avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense, citoyenne?

—Non, répondit-elle d'une voix ferme. Je prie Dieu pour le salut

de notre infortunée reine Marie-Antoinette et pour que la France soit bientôt délivrée de cet odieux régime de terreur.

Ces mots furent enregistrés soigneusement comme preuve irréfutable de sa culpabilité, et elle s'entendit, séance tenante, condamner à mort.

On lui fit quitter le banc des accusés.

Paul Derouve y prit aussitôt sa place, poussé par les soldats. Il écouta tranquillement l'élocution, préparée dès la veille contre lui par ses ennemis. Elle ressemblait à tant d'autres qu'il avait entendues déjà et qui tendaient au même but.

Comme il s'était lui-même reconnu coupable, aucune question ne lui fut posée. A quel bon perdre un temps précieux. Et il fut condamné à mort, sans autres formes.

Alors les soldats, baïonnette au clair, entourèrent les deux prisonniers et les dirigèrent vers la sonnette.

A la porte des tribunes, une grossière charrette attendait. On lui ordonna d'y monter.

Il était près de huit heures du soir, les rues de Paris étaient faiblement éclairées; une petite pluie fine y jetait son manteau de brume, que les moroses quinquets suspendus çà et là, parvenaient à grand-peine à percer d'une lueur.

Le Palais de Justice était littéralement cerné par la foule, d'autant plus excitée qu'elle venait

de notre infortunée reine Marie-Antoinette et pour que la France soit bientôt délivrée de cet odieux régime de terreur.

# Le Canada est-il Prospère?

A M. Mackenzie King qui proclame bien haut que "Le Canada tout entier est prospère"

## Le cultivateur répond: Non!

Parce qu'il ne retrouve plus ses acheteurs d'autrefois, le chômeur forcé dans les villes ayant réduit la consommation d'une façon alarmante.

## L'ouvrier répond: Non!

Parce que avec les ateliers fermés d'une part et de l'autre les heures de travail réduites, il ne gagne plus assez pour subvenir de façon décente aux besoins de sa femme et de ses enfants.

## L'homme d'affaires répond: Non!

Parce qu'il voit chaque année sombrer dans le désastre de la faillite des centaines de nos meilleures maisons industrielles ou commerciales.

## Es. L. Patenaude dit:

"L'heure présente est sans conteste l'une des plus graves de notre vie nationale, et la province de Québec a le devoir de faire entendre sa voix pour secourir la nation, pour conserver le Canada aux Canadiens. En face de la dépression générale qui pèse sur le pays, nos compatriotes se doivent de réclamer d'urgence l'application d'une politique d'aspiration et d'inspiration vraiment canadienne, une politique de protection sage et contrôlée qui, en rendant au cultivateur, à l'ouvrier et à l'homme d'affaires, la confiance qui les a abandonnés, fera renaître sur notre sol canadien une prospérité durable et permanente."



Une politique canadienne de protection pour le développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Le Comité Central Conservateur, 120 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Un vote pour le candidat de Patenaude est un vote pour le Canada

# UN JOURNAL DE VOYAGE

par M. l'abbé DANIEL BARNABE

A bord de S. S. Empress of France, 22 juillet 1925.

## PREMIER JOUR

A 9.30 hrs. départ de Montréal. Le Père Supérieur souhaite un bonjour et bon voyage. Nous montons dans le train, courageux. La pluie se met à tomber vers Batiscan. Avec une rapidité presque vertigineuse, les belles campagnes de Québec se déroulaient devant nos yeux.

Arrivée au quai à 2.30 hrs. Le père Diemunsch nous attend et nous accompagne jusqu'à bord. Tout est nouveau pour nous. Ce magnifique navire qui devait bientôt franchir cet océan si redouté, faisait plaisir à voir.

Un prêtre étranger avait préparé des autels portatifs, pensant que nous étions des prêtres. Imaginez-t-on qu'on avait écrit REVEREND, avant mon nom. Vous voyez comme on était déjà bien considéré.

4.15 hrs., premier coup de sifflet; nous sommes déjà embarqués. De nombreuses figures se voient sur le quai, entre autres celle du père Diemunsch et de plusieurs Soeurs venues accompagner d'autres soeurs.

4.25 hrs. Les câbles retenant le bateau commencent déjà à être enlevés... Deuxième coup d'avertissement. Des passagers affolés se précipitent à toute vitesse sur le pont. Peu s'en serait fallu qu'ils ne manquaient leur traversée.

4.30 hrs. Enfin signal du départ; le bateau s'éloigne avec une lenteur majestueuse. Autour de nous l'eau est bréchillée encore. Peu à peu la distance se fait plus grande entre le vieux Québec et nous. Je vois encore en esprit le châteaueu Frontenac les murs du fort, où dans les temps héroïques, Abercromby vint se briser, voulant escalader la citadelle. En face, Lévis avec ses belles campagnes, ses belles plaines. Dernier coup de mouchoir à cette magnifique terre de mon Canada, ma patrie bien-aimée et nous voguons en plein fleuve. L'eau devient déjà plus bleue d'un bleu glauque, c'est-à-dire bleu et vert. Le temps est à la pluie, il fait sombre, là-bas on voit les Allighanys à travers le brouillard. L'hélice bat son plein, nos filets à environ 25 à 30 milles à l'heure. Les puissants moteurs ronflent et ce bruit empêche presque de dormir.

7 hrs. souper, non plantureux ni copieux, mais réconfortant tout de même; comme on dit en canyen, la "fale" était déjà basse. Après, promenade sur le pont en grillant une cigarette. Du salon, j'entend la musique du gramophone, c'est "Memories" qu'on joue, je crois.

10 hrs. Couché dans la petite cabine. Je suis réveillé plusieurs fois, ce bruit des machines me sile dans les oreilles, je m'y habituerai. Ma maman chérie n'est plus là pour m'emmitoufler dans mes couvertures.

## DEUXIEME JOUR

Lever à 8 hrs. comme de coutume. Excellent déjeuner. Pamplemousse, toasts, oeufs cuits etc... Après le repas, promenade sur le pont. Vent glacé, pluie tombe non en abondance, mais suffisante pour empêcher la promenade vers 11 hrs. Alors je rentre et je lis. On fait de la musique.

Un peu mal à la tête, mais le dîner me réconforte à 1 1/2 hrs. Ici on annonce les repas sur un tam-tam chinois, c'est-à-dire une espèce de tambour, où il n'y a qu'une peau d'âne. Le son n'est pas du tout désagréable à l'oreille.

Vers 3 hrs. je me couche pour me réveiller à 5.10 hrs. un peu malade. Sur le pont mon mal de coeur a empiré et je me suis soulagé en renvoyant...? Après cela j'ai été bien.

La mer est houleuse et moutonneuse. Les vagues s'empilent les unes sur les autres sans répit. L'écume entoure presque tout le navire. A mesure que nous sortons du golfe, l'eau devient de plus en plus bleue. La terre ne s'aperçoit plus car le brouillard est trop grand. Le sifflet a crié plusieurs fois de peur de rencontres.

Plusieurs ne souper pas, entre celles-là on distinguait ma "persona". Couché vers 8.30 hrs. Le hublat de la cabine avait été laissé ouvert et la pluie avait mouillé mon lit. J'empile alors plusieurs couvertures de laine et je m'endors en pensant à papa et à maman ainsi que mon frère.

## TROISIEME JOUR

Une faim de loup me réveille vers 7.15 hrs. Des oeufs, des toasts, du puffé rice, et café constitue mon déjeuner. Après, promenade de presque une heure. Il fait froid, un vent glacé nous fouette la figure. La brume règne encore, mais on peut distinguer les rayons du soleil. Cela nous a mis un peu de gaieté dans l'âme. Les vagues sont moins hautes qu'hier.

A 10 hrs. j'ai joué au tennis et au golf. Je dois vous dire que ce n'est pas le vrai tennis, et le vrai golf qu'il y a sur terre. A jouer, le temps passe vite, car lorsque j'ai regardé ma montre il était 1.20 hr. Plus que 10 minutes pour le dîner, l'estomac commence à me bourdonner. Je fume une cigarette et le gong résonne.

Au dîner, au "lunch" comme on dit dans le grand monde, un bon repas est servi. Derrière nos chaises se tenaient les garçons en livrée. Ça me gênait de sentir leurs yeux fixés sur moi, mais enfin puisque c'est comme cela, soumettons-nous aux exigences de la vie chère. Si papa était ici, il dirait qu'on ne mange que de la vaisselle. J'ai oublié de vous dire qu'on mange avec 5 soeurs. Je crois qu'il n'y a pas beaucoup de catholiques sur le bateau. Aussi comme nous sommes regardés comme des catholiques convaincus, tous trois nous faisons consciemment nos prières avant et après les repas.

Après dîner, Eugène et moi avons causé du Canada, de nos amis, de nos chers parents. Je me suis couché dans ma chaise longue; pas très longtemps car j'avais fonglé aux mains, et pour me réchauffer j'ai joué. Je crois que nous sommes dans la région des ice-bergs, mais je n'en ai pas vu encore.

Nous voguons maintenant en pleine mer. Le brouillard s'est dissipé, et la mer apparaît jusque là-bas, très loin. Imaginez-vous que c'est aujourd'hui mon anniversaire de naissance. J'ai 21 ans, l'âge le plus beau, l'âge où l'on se sent plus homme, l'âge des plus nobles entreprises. Mon idéal s'étant laissé entrevoir, je le poursuivrai jusqu'au bout; que la volonté de Dieu soit faite. Il m'a appelé, j'irai. La récompense est là pour moi et mes chers parents. Dans le livre que je suis à lire, une page m'a frappé et je la transcris. "La mort est ici et la mort est là. Partout la mort est à l'oeuvre; autour de nous, en nous, au-dessus de nous, au-dessous de nous, c'est la mort; et nous-mêmes ne sommes que mort." La mort a mis son empreinte sur tout ce que nous sommes sur tout ce que nous sentons, sur tout ce que nous connaissons et redoutons.

## QUATRIEME JOUR—Samedi

Assez bien dormi. Me suis rasé en me levant. J'en avais bien besoin. Eugène ne s'est pas levé ce matin. S'étant couché très tard, il préférait dormir plutôt que de déjeuner. Je ne le blame pas, car lorsqu'on s'endort on aime bien à se reposer. Déjeuner assez bon, puis après j'ai continué à lire. C'était très humide, beaucoup de brouillard, on ne voyait pas à 5 pieds du vaisseau. J'entre au salon. Il y a un orchestre, on joue le morceau que nous chantions il y a 2 semaines à ma fête chez mes chers parents. "Belle nuit d'amour". Eugène apparaît vers la fin du concert, jusque le temps de se peigner pour venir prendre une tasse de thé au salon... On sert le thé, à 11 hrs, dans l'avant-midi, à 5 hrs, dans l'après-midi. Des sandwiches, des gâteaux de toutes sortes, du café, etc... Je vous assure qu'on mène une vie de prince.

Je lis ensuite jusqu'au dîner, puis après le repas, je me mets au piano. Eugène est à côté de moi. Lorsque je joue "Envoyons d'avant nos gens", il ne peut pas se retenir et chante.

Qui nous envoyons vraiment de l'avant, car nous allons en pays étranger. Plus tard lorsque nous reviendrons c'est là que je chanterai "En arrivant au Canada, il va-falloir tout mouillé ça." 7.30 souper, promenade, partie d'échec, je bats Eugène après une partie de 35 minutes. Ce soir, il y a une partie de whist mais comme je ne sais pas jouer je reste tranquillement dans mon coin. Eugène est justement devant moi à faire son journal aussi.

Le soleil n'a pas paru aujourd'hui. Spécialement ce soir j'ai pensé à chez moi, me rappelant qu'il y a 2 semaines il y avait une soirée en mon honneur. J'ai dit le chapelet sur le pont pour mes parents chéris et je cours me coucher. (à suivre)

## ELLE N'EN AVAIT PAS L'HABITUDE

UNE JEUNE FILLE DE NEW-YORK, ARRETÉE SOUS L'AC-CUSATION D'AVOIR ALI-MENT, SUBIT UN EXAMEN-AUX RAYONS X.

Chicago. — Un jour, Jean Paton, jolie et frappante, avala un diamant.

Elle était dans la boutique de J. C. Newman quand une pierre précieuse, de \$1,600 disparut. La fille fut arrêtée.

— Je vous connais, dit le sergent Schlutz, vous avez été arrêtée il y a 3 mois pour avoir avalé une bague.

— Nous allons nous rendre à l'hôpital et nous allons voir à cela, dit le sergent. Peu après, Jean fut placée devant les Rayons X et pouvait voir ses détails intérieurs sur une surface blanche. Des experts examinèrent le corps de Jean, mais ne découvrirent aucun diamant.

— Je vous l'avais dit, s'écria Jean. Je n'ai pas coutume de manger des diamants à diner.

## LES RELATIONS AVEC LE MONDE INVISIBLE

Londres. — L'Association britannique pour l'avancement des Sciences tient ces jours-ci ses assises à Londres. Dans une communication sur la composition de l'atome, sir Oliver Lodge y fut amené à exposer ses vues sur les relations du monde sensible et du monde spirituel.

Comme toutes les vues cosmogoniques d'une très large envergure, celle de sir Oliver Lodge présente des obscurités dans son expression et des difficultés dans sa compréhension, mais elle est consolante par son élévation et son optimisme.

Le Congo a jusqu'ici produit 150 des 310 grammes qui existent dans le monde entier.

Mieux vaut pour le bonheur une honorable réputation qu'une grande célébrité.

## LE PRIX DU RADIUM VA BAISSER

Bruxelles. — On prévoit une baisse dans le prix du radium par suite du développement de l'industrie du radium au Congo belge. Le prix actuel du radium est de un million de francs de minerais contenant du radium tend à faire baisser les prix. Les experts estiment que dans un nombre d'années relativement restreint le prix du radium sera tel qu'on pourra l'utiliser dans le service ordinaire des hôpitaux.

Le Congo a jusqu'ici produit 150 des 310 grammes qui existent dans le monde entier.

Mieux vaut pour le bonheur une honorable réputation qu'une grande célébrité.

## BOIS D'ETE

Slabs coupées (mou) \$3.00 le voyage  
Slabs coupées (dur) \$4.00 le voyage  
Bois dur \$4.50  
Tout sec.  
W. E. BEATON  
167 Echo Drive, OTTAWA, ONT.  
Tél. Carling 1357  
281-6m.

## Cartes d'Affaires

<b>SALLE DE THE</b> LA SALLE DE THE "THE JULIANNA" Lunches et Thé d'après-midi Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissoires. Salles gratuites pour Bridge. 471 RUE SOMERSET Tél. Queen 887	<b>MACHINISTES</b> Rés. S. 5750-J M. J. ARMSTRONG, Gérant Standard Machine Co. Successeurs de ARMSTRONG & BENNETT Machinistes et Ingénieurs Réparations de toutes sortes. 17 rue Queen. Tél. Q. 7465	<b>FOURRURE</b> J. A. CLOUTIER FOURRIER 384, SOMERSET, près Bank. Emmagasinage et assurance de fourrures. Réparations à des prix spéciaux durant les mois d'été. Appelez Queen 1506 et nous vous chercher vos fourrures.
---	--	---

<b>BRULEUR A L'HUILE</b> G. F. QUADDY Pompes à Amax et Brûleurs à l'Huile Atkinson. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins. 17 AVE CARON, HULL, P.Q. Tél. S. 1445-F	<b>AUTOMOBILE</b> T. A. JAMES PEINTURAGE D'AUTOMOBILES A des prix modérés Travail garanti. Cohn Bank et Riverdale Ave. OTTAWA SOUTH	<b>ARTICLES USAGES</b> SNIPPER & CO. 4711 to Elgin, OTTAWA, Ont. Possède l'assortiment le plus complet de meubles de seconde main, sous le même toit, au Canada, à des prix raisonnables. Service irréprochable. Tout article absolument garanti en parfait ordre.
--	--	--

<b>BRULEUR A L'HUILE</b> AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes. Tél. Queen 1070	<b>TRANSFEE</b> THE CIVIC MOTOR TRANSFER Partout—En tout temps Satisfaction garantie Prix modérés WM. BRADLEY Tél. Carling 356	<b>ON DEMANDE</b> Papier, chiffons, vieux fer, bouteilles, sacs, pneus d'auto, caoutchouc, métaux, etc. N'importe quelle quantité. Chiffons à essayer à vendre. A. L. BROZOVSKY 22, Martineau. Tél. R. 6318
--	---	--

<b>CHAUFFAGE</b> F. TELMOSSE CO. BOIS SEC Toutes sortes de Bois Coupé ou non. Au voyage ou à la corde. 20 RUE AUGUSTA Tél. R. 3981	<b>GLACE ET BOIS</b> THE FAVORITE ICE CO. 121 AVE. PARKDALE Tél. S. 1934 Marchands de glace et de bois Déménagement de meubles	<b>MACHINISTES</b> McMullen-Perkins Ltd Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions. Transmission et piston, engrenage du démarreur, essieux, valves et parties de valve. 483 AVE. LAURIER OUEST Tél. Queen 6116
---	--	--

<b>GARAGE</b> Ottawa South Garage 1239 Bank. Tél. C. 121. Sous une nouvelle gerance. Réparation d'auto et service Meilleure gazoline 29c meilleure Huile 30c la pinte. Estimes données ou 80c de l'heure. Tout travail garanti. Spécial: Nettoyage d'engin de Ford \$25.00. W. JOY, prop.	<b>DIRECTEUR FUNERAIRE</b> A. E. VEITCH Directeur Funéraire Voiture pour invalides 453 AVE. PARKDALE Tél. S. 202	<b>CHASSIS COLORES</b> Plate Glass — Miroirs Colonial Art Glass Co. Châssis Colorés. Vitres à l'étain et au plomb. 580-588 RUE BANK OTTAWA, ONT. Tél. C. 3792.
---	---	---

<b>BATTERIES</b> BATTERIES Voyez nous avant d'acheter une nouvelle Batterie. 11 Plaques, \$20.00 — 13 Plaques \$24. Batterie caoutchouc garantie. Réparé — Rechargeage et reconstruction par des experts. STERLING BATTERY SERVICE 363 RUE SPARKS.	<b>VULCANISAGE</b> THE ARLINGTON TIRE SHOP Vulcanisation par des experts. L. C. BENSON, Propriétaire 510 rue Bank Tél. C. 999	<b>TEINTURE</b> Expert teinturier Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience comme Teinturiers, N et tisseurs, Presseurs d'après les méthodes modernes. Nous allons chercher et délivrons dans toutes les parties de la ville. 25 p. c. d'escompte à ceux qui mentionnent cette annonce. Tél. S.5096. 903 SOMERSET OUEST
--	---	--

<b>BATTERIES</b> Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited. Manufacturiers et marchands en gros de Batteries rechargeables, sèches ou humides, pour toutes sortes d'auto, radios, appareils d'éclairage, etc. Parties de batteries en gros 382-384 RUE QUEEN Tél. Q. 421 OTTAWA, ONT.	<b>EMMAGASINAGE</b> Salle d'emmagasinage à l'épreuve du feu. Edifice moderne avec jets d'eau — chambres séparées. Tapis isolés dans des chambres à l'épreuve des mites. Service courtis. Employés expérimentés. Visite sollicitée. Storage & Truckportation Limited Edifice Jackson 122 RUE BANK Tél. Q. 1744	<b>PEINTRE-DECORATEUR</b> PAUL BIRON PEINTRE ET DECORATEUR Tapisserie de 10c en montant. Travaux par contrat. 43 RUE NELSON. Tél. R. 6416
---	---	--

Abonnez-vous au Canadien

**MARCHE D'OTTAWA**

LEGMES

Chou, la douzaine	50 à 75c
Carottes, le sac	\$1.25 à \$1.75
Choux rouges, le sac	75c
Patates, le gallon	20c
Petits pois, le gallon	25c
Persil, la douzaine	40c
Tomates, le panier	25c
Epinards, la douzaine	25c
Epinards, le minot	15c

Blin-d'Inde blanc, le sac	50c
Blin-d'Inde, Gold Bantam, le sac	70c
Choux-fleurs, la douz.	75c
Melons, la douzaine	\$2.00
Piment fort, le panier	\$1.00
Piment sucré, la douzaine	50c
Courges, la douzaine	50c
Conrches Hubbard, chacune	25c
Conrches, le panier	50 à \$1.00
Laitue, la douzaine	25c
Citrouilles, la douzaine	\$1 à \$1.25

**LES VIANDES**

Porc léger, carcasse	13c
Porc pesant	12c à 14c
Porc devant	14c à 15c
Boudin, le paquet	10c
Porc, arrière	13 à 20c
Boeuf, devant	6 et 7c
Veau, avant	7 à 10c
Veau, carcasse	10 à 12c
Mouton, carcasse	14 à 16c
Agneau, quartier	\$1.50 à \$2.00
Agneau, carcasse	25c à 28c
Poulets	18 à 23c
Veau, arrière	14 à 17c

**POISSON**

Haddock, frais la livre	12 1/2c
Truite	25c
Flétan, la livre	25c
Morue fraîche, la livre	20c
Saumon, la livre	35c
Barbotte, la livre	25c
Perchaude, la livre	25c
Maquereau, la livre	18c
Doré, la livre	25c
Poisson blanc	20c

**LES GRAINS**

Orge, boisseau	70 à 80c
Foin, la tonne	\$10 à \$13
Sarrasin, boisseau	80 à 90c
Avoine, le boisseau	40 à 50c
Paille, pressée	\$7 à \$8

**TABAC**

Quesnel	\$7 à 60c
Petit Rouge	30 à 35c
Grand Rouge	35c
Grand Rouge	35 à 40c
Petit Havane	35c
Grand Havane	35c
Feuilles étendues, rouge et Havana	40c

**LES FRUITS**

Melons	15 à 50c
Pommes, le panier	60 à 65c
Pommes Dutch, le minot	\$1.00
Pommes, le panier	90c à \$1.00
Prunes bleues, panier	65c
Raisin vert, la livre	10c
Raisin bien, le panier	50c
Raisin bleu, la livre	10c
Poires, le panier	\$1.25
Raisin sauvage, petit panier	50c
Raisin sauvage, gros panier	75c
Oranges, Sunkist, la douz.	30 à 60c

**DIVERS**

Beurre, la livre	40 à 45c
Oeufs, la douz.	45 à 50c
Fromage, la livre	25c
Crème, la pinte	50c
Miel, la livre	20c

## Cartes Professionnelles

**MEDECIN**  
L. CHABOT, M.D.  
MEDECIN  
CHIRURGIEN  
Attaché à l'Hôpital Civique  
Chirurgien consultant de  
l'Hôpital Général d'Ottawa,  
rue Water.  
70 AVE. LAURIER EST  
Tél. Rideau 960

**AVOCAT**  
NAP. CHAMPAGNE  
AVOCAT  
Edifice La Banque Nationale  
18 RUE RIDEAU  
Tél. Queen 61

**MEDECIN**  
Dr J. A. GAUTHIER  
Attaché à l'Hôpital Civique  
Chirurgien consultant de  
l'Hôpital Général d'Ottawa,  
rue Water.  
70 AVE. LAURIER EST  
Tél. Rideau 960

**AVOCATS**  
Thompson, Côté,  
Burgess et Thompson  
AVOCATS  
122 RUE WELLINGTON  
Tél. Queen 3185

**MEDECIN**  
Dr N. M. BELLAMY  
MEDECIN  
VETERINAIRE  
Attaché à l'Hôpital Civique  
Chirurgien consultant de  
l'Hôpital Général d'Ottawa,  
rue Water.  
5 RUE YORK  
Tél. R. 861—Rés. S. 4708-J.  
Heures de Bureau 9 à 5.

**AVOCATS**  
O'Connor et McClenaghan  
Avocats, Solliciteurs, etc.  
Agents Parlementaires et de  
Départements  
OTTAWA, ONT.  
Edifice Banque Union  
85 RUE SPARKS  
Tél. Q. 7380

**CHIROPRACTEUR**  
Dr C. R. STRATTON  
Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.  
Maux de tête. Maux d'estomac  
Maux de foie. Maux des reins  
Lumbago et sciatique.  
199, O'CONNOR, OTTAWA  
Tél. Queen 3622

**CHIROPRACTEUR**  
Dr GEO. A. GRAHAM  
CHIROPRACTEUR  
Gradué du Palmer  
340 RUE GILMOUR  
Tél. Queen 3924

**NOS ANNONCEURS**  
N'oubliez pas que notre journal distribué chaque semaine dans toutes les familles canadiennes, est le meilleur médium que vous puissiez désigner pour vos annonces. Confiez-nous vos besoins et nous promettons d'excellents résultats.

**CONTRE CES PANTALONS**  
Riga. — La Russie Soviétique a déclaré la guerre aux "Oxford Bags", une sorte de pantalons large, qui origina à l'université Harvard, qui récemment devint très populaire en Europe.  
Le conseil militaire révolutionnaire défend aux soldats et marins Soviétiques.

# THEATRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX

# MUSIQUE

VOUES ANIMEES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

## B.F. KEITH'S THEATRE : OTTAWA

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI LE 12 OCTOBRE  
Six actes de Vaudeville Keith-Albee.

ATTRACTION PRINCIPALE EXTRAORDINAIRE  
"AN AMATEUR NITE IN LONDON"

Une troupe de 7 serio-comiques anglais dans une des dernières productions en Vaudeville.

**ALMA ET DUVALL**  
Danseurs fantastiques d'Amérique dans des danses poétiques.

**FRANK MEEHAN**  
et  
**EILEEN SHANNON**  
dans "TEA-THING"

**BERT RULE ET JOHNNY O'BRIEN**

Le compositeur et chanteur populaire.  
Avis: M. Rule est le compositeur de plusieurs chansons populaires entre autres "All Over Nothing at All", "When East Comes Home to the West" et "Typical Irish Colleen"

**BURKE ET BETTY**  
dans  
"Un Potpourri de Plaisir"

**TAKIO**  
ET SON FILM DES  
JUNGLES

SUR L'ECRAN

"IN THE NAME OF LOVE"

Une production Paramount présentant  
**RICARDO CORTEZ ET GRETA NISSEN**

Fables d'Esopes, Comédie, Nouvelles Hebdomadaires du Keith.

Représentations continues, 1 à 11 p.m.  
Matinées: 15-30c. Loges 40c. Soirées: 40-60c. Loges, 75c  
Vaudeville: 2.30, 5.30 et 8.30 p.m. Grand sujet: 1, 4, 6, 45 et 10 p.m.

## Chronique Musicale

### LA MUSIQUE FORCE CIVILISATRICE

La musique est la force civilisatrice la plus grande au monde. Son langage est universel, ses charmes multiples subjuguent aussi bien les noirs que les blancs, les peureux que les teints-jaunes. Elle éveille les émotions de toutes les races, elle remplit le monde de jouissances de toutes sortes. Secondons ses efforts en répandant ses beautés de par tout l'univers. Les résultats admirables qui en découleront mettront plus de joie dans la vie, une plus grande prospérité commerciale, moins de oisiveté dans la classe travaillante et un règne de bonheur parmi les hommes de toutes classes et de toutes races.

### CORPS DE MUSIQUE D'HARMONICAS EN ANGLETERRE

Il semble que la popularité toujours grandissante de l'harmonica n'est pas restreinte au Canada et aux Etats-Unis. L'éditeur de la Music Trade Review de Londres, Angleterre dit: "Jusqu'à ces derniers temps l'harmonica était considérée en notre pays comme un jouet ou une curiosité, mais il semble que durant les dernières deux ou trois années, les jeunes gens du Canada et des Etats-Unis se sont pris à jouer de l'harmonica avec un tel entrain que notre opinion sur cet instrument doit être changée. Des millions de ces instruments sont maintenant vendus par les fabricants et les adeptes de l'harmonica ne se comptent plus. Des corps de musique d'harmonica ont été formés dans les écoles et même dans les groupes industriels. Ces corps de musique exécutent même des oeuvres classiques importantes et si les résultats ne sont point aussi importants que ceux obtenus par l'Orchestre du Queen's Hall, ils n'en sont pas moins fort surprenants et satisfaisants. Tous les enfants ont un goût inné pour la musique et en apprenant à jouer de l'harmonica, ils apprennent à désirer l'habileté voulue pour jouer d'un instrument plus complet, tel que le piano ou le violon, et leurs succès en donnant expression à leurs sentiments au moyen de l'harmonica, créent dans leur esprit le désir de faire plus et mieux. L'attitude de nos cousins d'outremer fait que, déjà une maison manufacturière d'instruments de musique a organisé une campagne pour populariser l'harmonica en Angleterre et il ne serait pas surprenant de voir sous peu, le premier corps de musique d'harmonica en Angleterre donner une audition dans l'une de nos grandes salles de concert."

nant à jouer de l'harmonica, ils apprennent à désirer l'habileté voulue pour jouer d'un instrument plus complet, tel que le piano ou le violon, et leurs succès en donnant expression à leurs sentiments au moyen de l'harmonica, créent dans leur esprit le désir de faire plus et mieux. L'attitude de nos cousins d'outremer fait que, déjà une maison manufacturière d'instruments de musique a organisé une campagne pour populariser l'harmonica en Angleterre et il ne serait pas surprenant de voir sous peu, le premier corps de musique d'harmonica en Angleterre donner une audition dans l'une de nos grandes salles de concert."

### BOHEMIEN FANATIQUE DU GRAMOPHONE

"Suivant une route peu fréquentée des landes de l'Angleterre, il y a déjà quelques années, j'aperçus montant en spirale, la fumée d'un feu de camp. Tout autour, voitures et chevaux, hommes, femmes et enfants forment cercle. Au centre, enfantaient sous les reflets du feu un gramophone était religieusement installé" écrit Eric Hicks dans le "Sound Waves" de Londres, Angleterre. Il continue: "Je demeurai un moment interdit. Le contraste entre cet instrument le parfait type de tout ce qu'il y a de plus moderne et ce cercle d'auditeurs, race qui n'est encore qu'à demie civilisée était supérieurement étonnant. Comme John Barrows, l'historien de la race de Bohême, qui en a décrit d'une manière si admirable les joies et les douleurs, les moeurs et les coutumes, les amours et les violentes haines aurait jout de ce spectacle. Quel plaisir il eut trouvé à décrire cette scène. Je demeurai immobile rempli de stupeur en contemplant cette scène extraordinaire, en songeant au vieux dicton, "la musique a des charmes".

Le morceau que le gramophone reproduisait au moment de mon arrivée était l'Humoresque de Dvorak. La sévère beauté des hommes et l'expression semi sauvage des femmes semblaient radoucies. Les figures montraient un air de contentement comme en ressent l'esprit qui sent ses desirs satisfaits.

La musique cessa et l'enchantement prit fin. Les voix s'élevèrent rudes et fortes. Soudain l'une des femmes leva la tête et m'ayant aperçu, me montra un mécontentement immense à la vue d'un étranger troublant leur tranquillité. Je m'empressai de m'approcher pour leur expliquer que mon invasion leur foyer nomade était toute accidentelle. Pourtant tous assumèrent une attitude d'hostilité. Petit à petit néanmoins, ils devinrent plus communicatifs et me dirent

toutes les joies qu'ils tiraient de la musique. Leurs goûts étaient étrangement différents les uns des autres. Un rapide regard jeté sur la quantité assez considérable de reproductions empliées près de l'instrument montra que des "Fox Trots" avoisinaient les meilleures reproductions classiques, tandis que des Hymnes d'église cotoyaient des extraits d'opéras comiques. Cette collection provenait soit de don, soit d'échanges faites au cours de leur vie nomade de par le pays.

C'est au son d'une discussion sur la valeur des diverses pointes pour reproduction que l'atmosphère se détendit et je quittai cette bande de la Bohême avec un certain regret et avec un souvenir qui durera toute ma vie.

### "THE GOLD RUSH" VA RESTER A L'AFFICHE AU THEATRE REGENT

La fine comédie de Charlie Chaplin, "The Gold Rush", est tout émaille de plaisanteries qui provoquent le fou-rire et offrent de continuel contrastes avec le pathos tragique qui en constitue le fond. La verve intarissable de Chaplin a trouvé une ample carrière pour jaillir à flots. Cette pièce est tout ce qu'il y a de plus nouveau et en même temps plus divertissante que jamais.

Une scène qu'on se rappellera toujours avec plaisir est le triomphe imaginaire de Chaplin à l'apré-dîner de la jeune fille qu'il adore. Puis on voit les fantômes "aux pieds en flanelle" danser sur la tombe des chers espérés déçus du coeur de Chaplin.

Le retour de Chaplin sur l'écran dans "The Gold Rush" a été depuis longtemps annoncé et a fait l'objet de longues conversations, éveillant l'intérêt des milliers d'amateurs de cinéma qui sont venus admirer ce film cette semaine et qui y viendront encore la semaine prochaine au théâtre Regent. Tous ceux qui se rencontrent à Ottawa se demandent les uns les autres s'ils ont vu "The Gold Rush" et dans la négative, on s'invite à l'aller voir au plus tôt.

C'est toujours le bon vieux Charlie qui ne revient, toujours drôle comme à ses débuts, actant de la même manière, bien qu'avec plus de réserve ou de contrainte et dans un milieu tout à fait différent. Ce qu'il importe de savoir, c'est que le film est une source intarissable de fou-rire à s'en tenir les côtes. Chaplin reste le même incomparable qu'il a toujours été. Les décors sont magnifiques. La compagnie de Chaplin, Georgia Hale, a créé un premier rôle féminin de premier ordre. Ses charmes naturels gagnent la faveur du public.

### En Yacht à Travers le Continent



L'on pouvait voir, il y a quelques jours, amarré au quai du Pacifique Canadien à Montréal, un tout petit bateau qui a traversé le continent américain dans toute sa largeur, de l'océan Pacifique jusqu'à Montréal. Après une couple de jours dans la métropole, le bateau continua son voyage vers New-York en passant par la rivière Missouri qui se descendit jusqu'à St-Louis sur le Mississippi. Il doit arriver dans la métropole américaine ces jours-ci.



Une scène dans "The Gold Rush" avec CHARLIE CHAPLIN au Théâtre Regent, toute la semaine prochaine.

### VAUDEVILLE AU KEITH

UNE TROUPE DE COMEDIENS ET DE COMEDIENNES DES VIEUX PAYS APPARAÎTRONT DANS "AMATEUR NITE IN LONDON." UNE GRANDE VUE PARAMOUNT SUR L'ECRAN.

En tête d'un autre programme splendide de vaudeville au théâtre Keith, la semaine prochaine, commencent lundi, est un numéro comique appelé "Amateur Nite in London", qui sera joué par une troupe de sept comédiens de talent des deux sexes. La scène pour ce numéro représente un Music Hall pauvre dans le district White-Chapel de Londres durant une représentation d'amateur et les artistes d'occasion—la belle des séries, le comique Hebrew, le danseur oriental, le chanteur comique, l'acrobat, le propriétaire de la salle et les Cockney dans les loges—ne cesse de provoquer le rire. Cette comédie est d'un thème anglais, et est basée sur la même idée que Fred Karno choisit pour ses ébauches de Music Hall et dans lesquelles Charlie Chaplin a reçu ses premières leçons en fait de comédie.

La poésie dans les manières—comme la poésie dans les mots—plusieurs modes, et Alma et Duval sont des poètes de danse qui ont choisi le caractère léger et vif dans leurs créations de terpsichore. Le programme de ces deux artistes de renom est divisé en cinq parties—une partie comprenant un solo par leur accompagnateur, Harry Glick, les quatre autres étant tout ce que l'on peut désirer en fait de danses variées. Frank Mee-

han et Eileen Shannon présenteront une comédie musicale intitulée "Tea-Thing". Ce numéro comprend une comédie musicale et du vaudeville moderne, entre coupé par de la musique, les deux artistes jouant le violon.

Les habitués du Keith seront charmés de ce programme à cause de son naturel et de son charme.

Tous les compositeurs ne sont pas chanteurs et tous les chanteurs ne sont pas compositeurs. Bert Rule, qui avec Johnny O'Brien apparaît au programme de la semaine prochaine dans "The Singing Composer and The Singing Comedian", est un des heureux fortunés qui puissent faire les deux.

Rule est le compositeur de "All Over Nothing at All", "When the East Comes Home to the West", "Typical Irish Colleen" et autres chansons populaires. Et il peut chanter ses compositions et celles de d'autres tout aussi bien. Burke et Betty se présentent dans "Un potpourri de Plaisir". Burke est un comédien et il contribue au succès musical de ce numéro par sa voix et le ukélele. Mlle Betty chante et aussi joue du saxophone et du cornet.

Takio, à l'aide de son film des jungles, présente un nouveau fait de représentations. Il rugit comme un lion, ronronne comme le tigre, rit comme un hyène et interprète tous les cris des bêtes et des oiseaux des jungles d'une manière si réelle qu'ils nous semblent vivants quand on les voit sur la toile blanche.

"Au Nom de l'Amour", une vue Paramount tirée de l'histoire d'Amour par Bulwer-Lytton au siècle dernier intitulée "The Lady of Lyons", est l'attraction principale sur l'écran du théâtre Keith, la semaine prochaine. C'est une belle romance-idylle qui a modernisé l'histoire théâtrale des deux continents. La distribution est des mieux choisies, comprenant Ricardo Cortez, Greta Nissen, Wallace Beery et Raymond Hatton. Les Fables d'Esopes, une comédie, et les nouvelles hebdomadaires du Keith complètent cet intéressant programme.

### STATISTIQUES INTERESSANTES

Rome. — Dans une communication qu'il vient de faire au Congrès international des Statisticiens, le professeur Ferri déclare qu'une augmentation des homicides est toujours accompagnée d'une diminution des cas de suicides. Il base son étude sur les statistiques fournies par les principaux pays d'Europe de 1821 à nos jours.

En 1827, la France a compté 71 suicides contre 24 homicides par million d'habitants; en 1914 elle a eu, pour ce même nombre d'habitants, 230 suicides et 14 homicides.

L'Italie, en 1861, a eu 28 suicides contre 122 homicides, et en 1923, 83 suicides et 49 homicides, par million d'habitants.

En Angleterre, on a compté en 1856, 73 suicides et 31 homicides et en 1910, 110 suicides et 7 homicides, pour la même proportion d'habitants.

Le professeur Ferri a trouvé que l'Etat d'Illinois compte 82 homicides par an par million d'habitants contre 40 en Italie. Il fait remarquer également que, bien que l'Italie ait aboli la peine de mort depuis 1890, le nombre des crimes dans ce pays a diminué depuis lors.

### L'ELEGANCE EST LA BEAUTE DU FILM AU KEITH

Un régal de couturiers en plus de scènes de luxe est réservé aux enthousiastes des films primitifs qui visiteront le Keith cette semaine. "In the Name of Love" l'attraction principale, est une belle romance avec la France moderne comme site pittoresque. Howard Higgin l'a dirigée pour la Compagnie Paramount, et la distribution comprend Ricardo Cortez, Greta Nissen, Wallace Beery et Raymond Hatton.

Que "l'habit fait l'homme" est démontré par Cortez qui porte un uniforme militaire brodé d'or, de médailles, d'épaulettes, et un manteau pour la personification du "Prince de Como". Beery et Hatton, dans le rôle d'un comte et d'un marquis décadent, respectivement, sont des plus élégants.

Du côté féminin, la beauté blonde de Mlle Nissen est accentuée par des toilettes superbes de Paris, confectionnées spécialement pour elle par Travis Banton, créateur fameux en fait de toilettes. Lillian Leighton, dans le rôle de la mère devenue riche récemment de Greta Nissen, et Edythe Chapman, comme la mère de Cortez, portent aussi de riches toilettes, mais les vêtements de celle-ci sont exagérés pour bien remplir son rôle.

De tout en tout, "In the Name of Love", satisfaitra tous les habitués des théâtres parce qu'il en appelle à l'oeil, au coeur et à l'esprit.

### LE ROI DU "JAZZ"

C'est le joueur d'accordéon

On se les dispute, on se les arrache, on les couvre d'argent-papier... Qui? Mais les joueurs d'accordéons, parbleu! Et notre confrère parisien qui nous apprend cette nouvelle ajoute:

Toujours la loi de l'offre et de la demande: les joueurs d'accordéons se raréfient et jamais Paris n'en a eu autant besoin. Car, aujourd'hui, il n'est plus un jazz digne de ce nom qui ne compte un accordéon.

La mode est venue, non pas d'Amérique ni même d'Angleterre, mais tout bonnement de la proche banlieue parisienne. Il y a une année de cela...

Des bals-musette, il a gagné, peu à peu, toutes les "boîtes", tous les établissements de nuit. Les danseurs et les noctambules qui paient très cher leurs plaisirs exigent maintenant un accordéon...

Et on l'accorde... l'accordéon! Mais on y met le prix! Tel de la Butte est dans l'obligation d'acquiescer 75 francs par soirée à son "accordéon" et tel autre 100 fr. Et ce ne sont là que des prix de "contrat"; un "extra" pour une matinée, se paie jusqu'à 200 francs!

Le joueur d'accordéon est devenu le roi du jazz: son traitement est supérieur à celui du joueur de jazz lui-même — l'homme à la "batterie" — et parfois même à celui du chef d'orchestre! Et, malgré cela, certains établissements n'en trouvent point.

Comment expliquer cette mode tyrannique? Un joueur d'accordéon nous a dit, après nous avoir confié qu'on était allé le dénicher à Montreuil,

où il exerçait la profession de clavier: —L'accordéon apporte à l'orchestre d'un jazz les sons amples et pleins qui pallient les notes par trop grêles des instruments à cordes... La plupart des joueurs d'accordéons jouent "de chic", car ils ne sauraient distinguer un "ré" d'un "sol"... Mais tous ne peuvent arriver à se mettre... A l'unisson, c'est-à-dire à laisser le jeu "gnan-gnan" des notes villageoises pour le rythme sautillant et un peu fou du jazz... Qui eût dit qu'un jour viendrait où les joueurs d'accordéons que l'on blaguait avant la guerre encore et à qui on eût refusé le nom de musicien, recevraient des cachets de vedettes de music-hall!

**BUANDERIE DU BON PASTEUR**  
LINGE SECHE AU SOLEIL  
PRESSAGE ET REPASSAGE  
Attention spéciale au linge de famille.  
411 RUE SAINT-ANDRE  
Tél. R. 1295

## Grand Euchre

EN AIDE AU  
FOND DES BENEFICES EN MALADIE  
DES EMPLOYES DE TRAMWAY  
ELECTRIQUE D'OTTAWA

A LA  
**SALLE STE. ANNE**

**LUNDI**  
Les 12 et 19 Octobre

A 8 HRS. P. M.

100 PRIX DE VALEUR  
PRIX D'ENTREE SPECIAL CHAQUE SOIR.

Prix d'entrée pour le 12 Octobre,  
une tonne de Charbon.

Prix d'entrée pour le 19 Octobre,  
une tonne de Coke.

ADMISSION — 25 CENTS

DEUXIEME SEMAINE DE SUCCES DE LA COMEDIE  
SUPERBE EN 10 ROULEAUX DE CHAPLIN

## CHARLIE CHAPLIN

### "THE GOLD RUSH"

UNE TEMPETE DE RIRE DU NORD AVEC CHAPLIN  
QUE TOUT LE MONDE CONNAIT

4 Représentations par jour—4

1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9 hrs. Matinée — 25, 35, 50c  
Soirée — 50, 65, 75c

MAINTENANT SUR L'ECRAN



La deuxième grande semaine commence demain.

# CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited  
OTTAWA, ONT.

### PLUS DE "NO SMOKING" DANS LES THEATRES

Londres. — "La formule "No smoking" disparaît graduellement des théâtres londoniens pour faire place à celle-ci "Smoking allowed" (Il est permis de fumer). La réforme vient d'être appliquée successivement au His Majesty's Theatre, au Shaftesbury et au Winter Garden. Sur quarante-trois salles qui comptent Londres, il est permis de fumer dans dix-sept. Toutefois jusqu'ici tout au moins, seule la cigarette est autorisée.

LIQUE BONNE ENTENTE  
réception a été donnée au...  
Madame T. Burns, à leur...  
résidence d'été à Chel...  
de vingt personnes ont...  
de fleurs et de candelabres.  
conseil exécutif se rendit à...  
en automobiles. Les per...  
spectives fournirent leurs...  
leurs chauffeurs, pour le...  
Mesdames Charles...  
X. Mathé, Leslie Davis et...  
Margoshes.  
présidentes Mesdames M. E...  
Charles Stewart, condui...  
jointement l'assemblée et...  
la parole succintement...  
présidente de langue fran...  
M. L. Callaux est...  
pour l'Angleterre, entamer les...  
de paiements des dettes...  
comme un époux et...  
en dépit des plus...  
discussions, restent ensemble...  
le salut de leurs enfants" et...  
postes la même demeure, le Ca...  
sont bien aises parce qu'il...  
jamais de société de...  
Entente assez puissante...  
maintenir l'équilibre social au...  
en état autrement. Pour...  
elle signala les dangers de...  
votre même le bol...  
qui s'infiltrèrent dans les...  
travaillistes le sectarism...  
tous, doivent nous indure...  
autre campagne de rap...  
dominer l'intelligence...  
force et même une camp...  
nationale des grands prin...  
reconnaisance. Pour nous, il...  
de remerciement encore le p...  
l'oeuvre: M. H. M. V...  
Mlle M. L. Dumont surtout...  
le travail de secrétariat fut...  
et que M. James Mitchell ve...  
complir pour les archives...  
M. Frank McCallum, Mme...  
M. B. Margoshes, Mme N. Ma...  
A. E. O'Connor, Mme R...  
medy et le colonel La Ro...  
regretent une mention sp...  
Une parole d'encouragem...  
essée à la nouvelle archivis...  
J. Chénier sur qui retombe...  
de classer les archi...  
naïves, pendant que M...  
fera la partie anglaise...  
terminant, la présidente dit...  
réserver une étude de...  
vieux documents; lorsque...  
ne sera plus presqu'ex...  
un rapport d'exploits...  
efforts visant à la paix...  
A. B. Lacerie fut ensuite...  
mande de Mme Lorans, un...  
qu'elle est à faire et qu...  
d'introductions aux lettres...  
de journaux, etc., qui se...  
après dans les archives...  
Lacerie dit qu'elle désirait...  
le commencement de son...  
à l'exécutif, et que, si on...  
aurait, elle le terminait...  
plaisissements qui ont ac...  
la lecture de cette introduct...  
proposé combien elle avait...  
révisée.  
été résolu que la Ligue Bon...  
néral préterait son concours...  
en aide à l'Institut Jean...  
été résolu aussi qu'un ban...  
M. L. Dumont, Mme L...  
Mlle McKane et Mme A. B...  
embliée s'est ajournée à...  
vres précises...  
de remerciements envers...  
Mme Burns pour leur cor...  
généreuse hospitalité, fut...  
par Mme A. B. Lacerie et...  
par Mme R. A. Kennedy...  
sible se termina par les...  
"O Canada" et "God save...  
HAPEAU EN TURQUIE  
Constantinople. — Dans un ré...  
cours sur la Nouvelle Tur...  
président de la République...  
Kamal pacha, s'est pro...  
pour le nouveau costume turc...  
chasseurs d'escar...  
dit, nous porterons g...  
gilette, cravate, bretelles, ja...  
et, comme conséquence na...  
une coiffure à visière. Je...  
insister hautement sur tout...  
Ce couvre-chef s'appelle le...  
Nous porterons redingot...  
et frac. Il y a des gens...  
qui s'y conforment. Je...  
d'insister sur des ignora...  
subalternants. Je leur di...  
sont fait-il que vous...  
le fer qui est une coif...  
originaire essentiellement grec...  
chapeau? Je leur rappelle...  
si bien qu'à tous nos mu...  
sont comment, pourquoi et...  
des religieux ont adopté la...  
d'ignominie propre aux rab...  
raillies et aux empereurs

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LAQUE BONNE ENTENTE

CHOCOLATE

ANNÉE

CHAPLIN

RUSH

AL

limited

ASSEMBLEE GEANTE...

(Suite de la page 6.)

mais tous animés d'une même pensée, celle de faire le pays plus grand par la concorde et le concours des deux races.

LA PATRIE

Au-dessus de M. King, et de ces amis, au-dessus des partis et des parlements, nous savons tous qu'il est quelque chose de plus beau, de plus grand et de plus sacré: c'est la Patrie.

Le cœur de Québec

Je crois que j'ai fait, en tant que discours, ce que celui que j'avais prévu. Ce n'est pas ma faute et ne m'en faites pas reproche.

Quels que soient la hauteur, la fortune ou la condition des hommes tous se mesurent à leur cœur.

Je ne me sens jamais aussi vaillant devant l'obstacle que lorsque j'ai l'homme du peuple à côté de moi qu'il soit agriculteur, colon ou ouvrier.

—Tu devrais bien me prêter dix dollars; je pars pour voyage et j'en ai bien besoin.

—Attends à ton retour, mon cher, tu en auras encore plus besoin.

ici. Si les nécessités de la campagne me forcent à les abandonner un peu, j'imagine que de pareils triomphes pour notre cause doivent venir les réjouir profondément.

QUEBEC-EST SE SOULEVE

(Suite de la page 6.)

boussole, sans orientation et sans vie politique; ce gouvernement vous revient chancelant et incertain, tellement incertain que le premier ministre annonce, s'il est élu, un repli-trage et une réorganisation de son ministère.

LE TARIF

Telle est la politique que nous poursuivons. Si quelqu'un désire faire baisser le tarif ou maintenir la préférence britannique qu'il vote contre les candidats que je supporte et contre moi, parce que nous nous voulons avant tout bien vivre chez nous.

C'est pas ma lutte, c'est la vôtre, la nôtre. Je suis sorti hier des rangs de la foule et voilà pourquoi j'ai tant de plaisir de voir accourir les foules par milliers, elles viennent, non pour un homme, mais parce que nous incarnons vos sentiments, parce que vous savez que nous poursuivons jusqu'au bout cette lutte qui est votre lutte.

4,000 PERSONNES

A l'issue de ce discours, l'orateur descendit sur la Place St-Pierre, où il adressa la parole aux 4,000 personnes qui, n'ayant pas trouvé place dans la salle l'avaient patiemment attendu.

SAGE CONSEIL

—Tu devrais bien me prêter dix dollars; je pars pour voyage et j'en ai bien besoin.

—Attends à ton retour, mon cher, tu en auras encore plus besoin.

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE

SABOURIN BROS. & HENRY

GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE

BILLING'S BRIDGE

Tel.: Carling 180

LISTE DE PRIX 1925

25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00

\$1 payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00

Prix au mois payable d'avance \$3.00

Demandez nos prix pour des quantités plus considérables.

Deux livraisons le samedi.

Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

La Cité de Champlain à Vol d'Oiseau



Ce remarquable panorama d'une portion considérable de la ville de Québec, nous montre, au premier plan, la Terrasse Dufrin, le gigantesque Château Frontenac avec son élégante tour centrale, le Palais de Justice et l'église anglicane.

LES CIGARETTES SONT TOUJOURS DE TROP

Kansas City. — La juge Iras S. Gardner, en condamnant un homme à payer suffisamment d'argent pour le support de sa famille, lui a déclaré que les cigarettes n'étaient pas nécessaires.

A LA GARE. Le mari. — Mais j'avais pris le soin de te téléphoner de ne pas amener ta mère...

L'indulgence est une des faces de la sagesse et une des forces de la vie.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Du 1er au 2, orageux. Du 3 au 5, incertain. Du 6 au 9, pluvieux. Du 10 au 13, température d'automne.

PHASES DE LA LUNE

Octobre 2 0h.23 a.m. Octobre 9 1.34 p.m. Octobre 17 1.06 p.m. Octobre 24 1.38 p.m.

Octobre neigeux et froid. De janvier égarne le bois. Automne sec et charmant. Te pronostique un doux printemps.

Dites le bien avec plaisir, cachez le mal avec soin, et n'y pensez qu'avec douleur.

LE MARCHÉ CANADIEN DU CULTIVATEUR

Les Politiciens du bas tarif en amoindrissent son importance. Ont-ils raison? Quels sont les faits?

IL NE SEMBLE pas y avoir de partie du commerce du cultivateur plus méconnue et moins appréciée que le marché canadien en rapport avec ce qu'il faut à la plupart des fermiers canadiens d'aujourd'hui.

de blé de l'ouest de côté il serait facile de prouver que plus de 80 pour cent de ce que le fermier ontarien produit est consommé par le marché canadien.

EXPORTATIONS TOTALES, ANNEE FISCALE 1924 DE

Table with 2 columns: Category and Value. Includes 'Produits agricoles et de végétaux', 'Animaux et leurs produits', 'Draps, tissus et ses produits', and 'Grand total d'exportations, toutes sortes de produits de la ferme'.

LES DEUX TIERS DE CE QUE LE FERMIER CANADIEN RECOLTE SONT VENDUS EN CANADA.

Les prix d'exportation n'ont pu gouverner les prix du marché local. Avec l'intention de déprécier le marché canadien, on s'est servi de l'argument maintes fois répété que les prix que l'on obtenait du marché d'exportation fixaient les prix que l'on pouvait obtenir sur le marché domestique.

Ce qu'une nouvelle industrie vous vaut dans votre ville. Elle augmente la prospérité de la ville, donne de l'ouvrage aux sans travail, augmente la population, remplit les maisons vacantes et assure la construction de nouveaux édifices.

VOTEZ CONSERVATEUR

Pour un Tarif plus élevé et pour une Réduction de taxes.

# Quebec recoit triomphalement M. Patenaude

## C'est le coeur du vieux Quebec qui a parlé

## Ovation d'une foule de 15,000 personnes

### ASSEMBLEE GEANTE D'ELECTEURS

Le Manège Militaire de Québec n'est pas assez grand pour contenir la foule qui veut acclamer M. Patenaude. — Une ovation de dix minutes. Une manifestation triomphale. — Procession enthousiaste dans les rues.

Le passage de l'hon. M. E. L. Patenaude à Québec fut un véritable triomphe. Jamais une foule si grande s'est réunie au Manège Militaire et l'on peut dire que cette manifestation dépasse toutes celles dont Québec a été témoin dans sa vie politique.

"Pas moins de 15 à 18,000 personnes formaient cette géante assemblée" disait La Presse de Montréal au lendemain de cette manifestation triomphale.

De plus, en dehors, grâce à un haut parleur que l'on avait installé au moins une couple de mille personnes se pressaient.

A M. Patenaude ces 20,000 électeurs de Québec ont fait ovation sur ovation comme jamais homme public n'en a reçues.

Québec a reçu M. Patenaude avec un enthousiasme délirant. A la gare Union une foule de plus de 2,000 l'a acclamé et a demandé un premier discours. La foule l'a ensuite porté en triomphe au Château Frontenac. Et cela malgré la pluie et le vent.

Au Manège Militaire quand il se leva pour porter la parole cette assemblée géante se leva et fit à M. Patenaude une ovation d'au moins dix minutes.

Et pendant tout son discours l'enthousiasme fut grandissant si bien que quand il reprit son siège de nouveau l'assemblée se leva et fit une ovation de dix minutes. Par deux fois M. Patenaude dut remercier la population de son accueil chaleureux et même faire un second discours.

Je suis à me demander ce que vaut aujourd'hui la parole de l'hon. premier ministre de la province, qui demandait au peuple avec cette ironie dont il a le secret si nous pourrions réunir la dixième partie de la foule qui écoutait M. King au Marché? Je n'ai pas, heureusement pour moi, autant d'arrangement. Je me contenterai des miettes de sa table; notre table à nous n'est pas celle du riche, c'est la table du peuple, mais il n'est pas de salle assez grande pour la contenir. Mais que dit cette foule immense qui en ce moment acclame une cause? Qu'espère cette foule, et quelle parole satisfiera son espoir? Quel est le sens de la mer humaine qui vient se briser au pied de cette tribune? C'est la personnalisation de la grande opinion de notre peuple qui se dresse unanime contre un gouvernement sans vie pour le faire disparaître au grand balayage du 23 octobre. Cette foule innombrable, vague qui déferle, qui grandit et qui monte submerge M. King et ses acolytes. Le vent qui souffle et qui agite désagrègera le bloc solide qui s'est déjà effrité. Pourquoi cette irrésistible courant d'opinion? Je crois que c'est parce qu'il y a une inquiétude universelle dans les esprits. Voulez-vous me permettre de prendre quelques minutes de votre temps malgré la fatigue que vous ressentez et la chaleur qui vous accable. Je me contenterai d'ébaucher les grandes lignes réservant à plus tard, à d'autres assemblées l'analyse minutieuse des détails.

#### LE MALAISÉ

Il est un axiome qu'on n'a pas le droit d'oublier: la nation comme l'individu est composée d'un corps et d'une âme; d'un corps et d'une âme qui peuvent souffrir, s'affaiblir, s'affaïsser et même disparaître. Chez nous, présentement, le corps souffre et l'âme s'affaiblit. Le corps de la nation souffre, parce que le colon et l'agriculteur ne vivent plus avec confiance dans la chaumière historique d'où est sorti et d'où doit sortir l'étoffe et piole sous son labour semble n'avoir plus dans l'avenir la même confiance; le corps souffre, parce que l'industriel qui fait surgir l'usine et donne l'emploi à l'ouvrier n'a plus la même foi; le corps souffre parce qu'il porte au coeur une plaie vive par où s'écoule et se perd son sang le plus clair, le plus pur: sa jeunesse qui passe à l'étranger; le corps souffre parce qu'un malaise, qu'il est inutile de nier, impossible de dissimuler, se révèle de plus en plus profond dans tout le pays surtout peut être dans notre province et nos grands centres: le corps souffre parce que le gouvernement n'est pas venu au secours du pays, parce qu'il a failli

#### UN JOUR OU L'AUTRE

"Qui que vous soyez, si vous êtes décidés, même contre l'éloquence à voter pour un gouvernement auquel dans le fond vous ne croyez plus, je suis assuré qu'un jour ou l'autre et avant longtemps l'intérêt du pays sera le plus fort et que vous voterez inévitablement un jour ou l'autre pour la politique qui vous empêchera de périr."

M. PATENAUDE.

#### LESQUELS DES DEUX

Vous en avez vu des députés de l'Ontario qui se sont ainsi dressés contre M. King; vous en avez vu aussi du Québec, M. McCrae, M. Mitchell, M. Marler dont la conduite s'explique si mal; qui a repris son vote et qui, peut être parce qu'il ne le peut pas ne tente même pas de l'expliquer. N'oublions pas surtout, sir Lomer Gouin, à qui la province de Québec en 1921 avait fait pleine confiance et qui pour justifier cette confiance s'est détaché de toute vie politique pour reprendre la vie privée.

Dites-moi, lequel des deux groupes de députés a le mieux représenté le peuple. Ceux qui sont restés fidèles à leurs promesses de 1921, ou ceux qui se sont dit: avant tout restons au pouvoir, même si nous devons y sacrifier la province de Québec, restons au pouvoir c'est le but politique que nous poursuivons.

Vous avez à choisir maintenant entre la politique hésitante et vacillante et défilante de M. King et de ses ministres, et la politique canadienne que nous prêchons.

M. PATENAUDE.

#### L'AFFAIBLISSEMENT

Si le corps de la nation a souffert, son âme s'est aussi affaiblie. Le manque de fermeté au gouvernement, le manque de convergence des efforts ont eu pour conséquence de voir s'accroître les divisions entre les sections du pays, les provinces et les races qui le composent. Nous nous sommes dressés les uns contre les autres pour notre commun détriment; l'âme de la nation s'est affaiblie parce que le sentiment canadien que les Pères de la Confédération voulaient inculquer aux enfants du sol s'est affaibli de jour en jour.

Et comment l'âme nationale n'aurait-elle pas souffert sous ce gouvernement de l'exode? Gouvernement qui donne notre or aux étrangers, qui laisse nos richesses naturelles profiter à l'étranger plus qu'à nous-mêmes, et qui permet à notre capital humain de s'en aller lui aussi, avec notre or et nos produits. Gouvernement sans boussole et sans orientation politique, gouvernement de défaillance et d'expédients qui met de côté l'intérêt du pays, pour servir l'intérêt d'un parti et d'un groupe politique. Gouvernement de faiblesse, sans équilibre ni stabilité comptant aujourd'hui sur l'appui de l'opposition et demain sur le secours des Progressistes. Gouvernement s'appuyant sur tout le monde et ne reposant sur personne, assis entre deux chaises et jouant sur la bascule.

#### LES PROMESSES

Voilà qu'après quatre ans vous avez le triste spectacle du premier ministre qui vous dit la même chose qu'en 1921 et qui vous annonce

#### La voie de la prospérité

Abandonnons ce bloc le long de la route, il va rouler tout seul dans le fossé. Nous, dégageons-nous de la brume et regardons courageusement la voie par où le pays attend le développement et à la prospérité qui l'attendent.

Je veux parcourir avec vous un peu de cette route. Le premier moyen de développer le pays est dans l'exploitation raisonnable et raisonnée de ses richesses naturelles, pour nous et pour ceux qui viennent après nous, pour le peuple tout entier.

#### NOTRE PATRIMOINE

Nous avons certes droit à notre patrimoine. Mais ces biens incomparables ne sont pas l'appanage de notre génération. C'est un dépôt sacré que nous avons reçu de ceux qui sont venus avant nous et que nous devons transmettre à nos fils, pour assurer la permanence de notre prospérité nationale. Nous devons, en second lieu, laisser s'élever une muraille qui nous protégera de l'invasion des produits étrangers. Voulez-vous que nous regardions notre situation géographique et commerciale? A l'Est nous avons l'océan qui nous sépare de 2,999 milles de l'Angleterre, depuis cent ans la métropole industrielle du monde, qui cherche partout des débouchés. A l'Ouest, c'est l'Orient, avec ses hordes de travailleurs; au Sud, une nation de 125,000,000 d'habitants, le peuple le plus riche de la terre à les yeux sur nous. Ouvrons

qu'il va faire maintenant ce qu'il vous avait promis il y a quatre ans. Voulez-vous suivre la traversée du premier ministre à travers le pays. Dans l'Est il a voulu faire croire qu'il n'y avait pas de péril et que l'avenir du pays est sauvegardé. Maintenant qu'il nous tourne le dos et qu'il entre dans l'Ouest, il sourit aux Progressistes en disant qu'il ne fait que commencer. Mais on s'use vite à ce jeu.

#### LE BLOC SOLIDE

Hier la confiance s'ébranlait chez les chefs, aujourd'hui la méfiance se propage dans les rangs. En 1921, nous avons fait confiance à M. King, nous avons élu 65 députés pour faire valoir à Ottawa, les opinions de cette province. Qu'avons-nous vu? Au fur et à mesure que le temps avançait, le gouvernement a tout abandonné et la députation de la province de Québec l'a serviement suivi. Mais pas toute entière; quand vous parlez du bloc solide, vous oubliez qu'il a commencé de voler en éclats, vous oubliez que sur la question tarifaire qui est le point le plus important de la lutte actuelle, des députés de votre bloc solide se sont dressés contre avec de vus députés des autres provinces et qu'ils ont voté contre vous préférant les intérêts du peuple à ceux de votre parti. Qu'ont donc fait alors ceux qui se sont laissés ligoter, ficeler et empaquetés pour être livrés aux Progressistes de l'Ouest. Ceux-là ont continué votre bloc solide, mais ce n'est plus maintenant qu'un bloc enfantine qui ne me dit pas grand chose. Il n'a plus pour le guider que l'esprit de parti et l'amour du pouvoir. Il se promène à travers la province, sans politique, mais avec un bagage de préjugés et une charge de mensonge.

#### Un esprit d'union national

Il ne suffit pas au pays qu'il ait la santé purement matérielle, il faut à tout prix que nous ravivions son âme pour qu'elle s'épanouisse librement dans un corps sain. La Providence nous a placés dans le plus beau des pays, pays de contrastes et de splendeurs, aux montagnes immenses voisines de plaines sans limites, orné de fleuves et de lacs aux étendues incroyables, en Colombie Anglaise, alternent à quelques pas, un climat de perpétuelle verdure et des cimes aux neiges éternelles.

Notre pays a un autre charme le contraste de ses races. Nous, Canadiens-français, nous sommes obligés d'aimer, je dis d'aimer non de subir nos concitoyens d'autres races. Eux aussi nous doivent le même amour. De cette union, de deux grandes civilisations d'Océident doit sortir une nation originale qui sera un irrésistible aimant à ceux qui cherchent une patrie et une espérance.

#### L'AME NATIONALE

Le pays demande de ses enfants des sacrifices raisonnés d'où sortira grande l'âme nationale. Tous et chacun des membres de la famille doivent être prêts à consentir des sacrifices dans l'intérêt commun, pour que, ainsi rapprochés ils puissent mieux réaliser leur commune ambition.

#### L'AGRICULTURE

Nous devons protéger aussi l'agriculteur, qui est, on ne le redira jamais assez, le premier citoyen de ce pays, de notre province surtout. Le protéger contre l'invasion des produits étrangers, pour que, chaque matin, avec le soleil qui se lève, il voit se lever aussi dans son coeur le même rayon d'espoir qui l'encourage à continuer sa noble tâche de remplir sa maison d'enfants joyeux et de faire sortir de son champ d'opulentes moissons dorées. Nous sommes tous des fils heureux d'un pays incomparable; c'est, du moins,

ce que nous devrions être et ce que nous redeviendrons, si nous mettons à la tête de nos affaires un gouvernement qui verra à ce que notre patrimoine national ne soit pas dilapidé et à ce que les enfants du

sol soient maîtres chez eux. Nous redrons alors: "Rien n'est plus beau que son pays" et si "de le chanter c'est l'usage, je le chante avec tout mon coeur et tout mon amour."

l'aplanissement des difficultés en rendant plus intense et plus irrésistible le sentiment national.

Comment développer ce sentiment national? Voulez-vous me donner encore cinq minutes et je vais y toucher un peu.

Je disais tout à l'heure, que notre nationalité est faite de l'union de deux grandes races. Nous ne pouvons pas l'une ou l'autre nous jeter à la mer. Chacune a pris dans ce sol canadien de profondes racines. Chacune l'aime de tout son coeur comme son bien le plus cher; et cependant chacune a son idéal propre, sa mentalité, son tempérament, sa tradition, ses espérances qu'elle aime avec une piété filiale.

#### VERS L'UNION

Au lieu de marcher sur des routes divergentes, pourquoi ne s'uniraient-elles pas bras dessus bras dessous comme deux soeurs vaillantes unies pour le bien, toutes deux travaillant pour le pays, chacune à sa manière, et se prêtant l'une à l'autre le surplus de leurs vertus. Alors le Canada verrait ses plus beaux jours et apercevrait dans son firmament les premières lueurs des grandes espérances. Aux premiers temps de ce pays, les héros missionnaires aujourd'hui placés sur les antels s'en allaient avec les trappeurs et les coureurs des bois évangéliser l'Ouest au nom de Christ et l'ouvrier à la civilisation au nom du Roi. Ils plantaient la croix et fondaient des établissements dans la profondeur de nos forêts. Leurs souffrances furent ardues et si, après la conquête, leur grande voix n'ont peut-être plus autant d'éclat, leur oeuvre se continue quand même forte de l'ap-



### QUEBEC-EST SE SOULEVÉ

Dans Québec-Est plus de 10,000 personnes font une manifestation prolongée à M. Patenaude qui expose avec éloquence la politique canadienne. — Le bloc solide n'existe plus.

L'accueil que les ouvriers de Saint-Sauveur (Québec-Est) ont fait dimanche soir à l'hon. M. E. L. Patenaude fut délirant.

La salle était remplie jusqu'aux portes et au dehors une foule de plus de 4,000 personnes a attendu deux heures pour entendre le discours du chef de la province.

Comme au Manège Militaire la foule a fait à M. Patenaude des ovations prolongées. Il pouvait donc dire raison: "C'est bien au chant de l'hymne national que nous devons poursuivre cette lutte parce que la lutte que nous faisons est la lutte de vos intérêts, de l'intérêt du Canada, la lutte du Canada pour les Canadiens, la lutte du pays pour ses fils et par ses fils. Et c'est pour cela que nous voyons le premier de vos chefs de file qui entre dans la mêlée et qui demande à ses compagnons de travail de relever le drapeau du pays et de se battre pour ce drapeau jusqu'à la victoire."

Après cette première assemblée une autre fut tenue à la place St-Pierre où 4,000 personnes l'avaient attendue. Enfin la grande manifestation se termina par une manifestation triomphale à travers les rues de Québec jusqu'au Château Frontenac où la foule se pressait avec un enthousiasme indicible pour acclamer une dernière fois celui qui réclame maintenant comme son chef.

"En effet, c'est bien au chant de l'hymne national que nous devons poursuivre cette lutte parce que la lutte que nous faisons est la lutte de vos intérêts, de l'intérêt du Canada, la lutte du Canada pour les Canadiens, la lutte du pays pour ses fils et par ses fils. Et c'est pour cela que nous voyons le premier de vos chefs de file qui entre dans la mêlée et qui demande à ses compagnons de travail de relever le drapeau du pays et de se battre pour ce drapeau jusqu'à la victoire."

C'est pour cela que nous voyons parmi nous un si grand nombre de dames qui réhaussent par leur présence l'éclat de cette assemblée et qui font appel au mouvement d'ensemble qui assurera à chacun de vous, la paix au foyer et le pain au foyer. Tout à l'heure, j'écoutais M. Bertrand faire le récit du voyage de M. King à travers le pays. Oui, il se promène en disant à l'Est: Vous n'avez rien à craindre puisque j'ai entr'ouvert la porte du Cabinet à M. Marler; et M. Marler et que je viens de nommer des conseillers au ministère des Finances. Et rendu plus loin, dans l'Ouest, il écoute d'une oreille agréable un ancien premier ministre du Manitoba le féliciter de ses récentes baisses de tarif: Vous n'allez pas assez vite, mais vous êtes bien parti. Celui qui a dit dans les Provinces Maritimes: le pays commence à ressentir les bons effets de ma politique, dit aujourd'hui aux Progressistes de l'Ouest: Si vous voulez avoir plus de forces et faire prévaloir vos idées, entrez dans le parti libéral et faites-y entendre votre voix.

Je ne suis pas surpris que l'un de vos journaux québécois qui lui avait été jusqu'ici fidèle, lui dise que s'il répète ici ce qu'il a dit dans l'Ouest, tout le monde sera content.

#### M. MARLER

Que signifie la présence dans le Cabinet de M. Marler qui vota contre M. King il y a deux ans? Que dit-il M. Marler des "bons effets" de la politique contre laquelle il a voté? Que deviendra la Commission d'aveux? N'est-ce pas une simple manoeuvre électorale et le ministre l'écouterait-il ou ne l'écouterait-il pas. Ce qui est sûr c'est

que M. King change de politique selon le lieu où il parle, pour une simple question de vote et sans se soucier si l'intérêt du pays veut telle politique ou telle autre. L'honorable premier ministre ne dit lui-même qu'il va faire maintenant ce qu'il avait promis de faire en 1921. N'avez qu'à relire les discours qu'il prononçait il y a quatre ans. Vous y verrez que n'a été fait, que tout le programme est encore devant vous et que le premier ministre n'a servi que son parti.

#### PLUS DE BLOC

Ce n'est pas tout. Vous voyez les contradictions à la face de ce gouvernement. M. King ne nous dit pas pour ceux de ses députés qui ont resté fidèles à leur parole s'prononcés contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M. King pour se joindre à ceux de ses députés qui ont voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi son ministre a voté contre lui. Il ne dit pas pourquoi des députés de la valeur de M. McCrae, de M. Marler, de M. Walter Millard, de M. Bertrand, de M. Lomer Gouin, qui la province de Québec ont tourné le dos à M.

**audé**  
**ersonnes**  
**SOULEV**  
**ersonnes font une**  
**e qui expose avec**  
**diennne. — Le**  
**plus.**  
**aint-Sauveur (Qué)**  
**M. E. L. Patena**  
**ix portes et au dé**  
**s attendu deux**  
**chef de la province.**  
**foula fait à M. P.**  
**pouvait donc dire**  
**mine national que**  
**que la lutte que**  
**de l'intérêt du Can**  
**diens, la lutte du**  
**é une autre fut**  
**nnes l'avaient atten**  
**ermina par une ma**  
**nébec jusqu'au Châ**  
**avec un enthousias**  
**rière fois celui qu**  
**ef.**  
**M. King change de**  
**selon le lieu où il**  
**une simple question**  
**et sans se soucier si**  
**du pays veut telle**  
**o telle autre. L'ho**  
**le premier ministre**  
**lui-même qu'il va**  
**ntenant ce qu'il avait**  
**de faire en 1921. V**  
**ez qu'à relire les dis**  
**prononçant il y a qu**  
**Vous y verrez que**  
**été fait, que tout le**  
**ame est encore der**  
**ce que le premier mi**  
**n'a servi que son pa**  
**PLUS DE BLOC**  
**n'est pas tout. Vous**  
**peu recommandant, une**  
**très prononcée à l'ava**  
**me nous dit pas pou**  
**es députés qui ont**  
**fidèles à leur parole**  
**prochés contre lui. Il**  
**pourquoi son minist**  
**voté contre lui. Il**  
**pas pourquoi des ho**  
**aleur de M. McCrae,**  
**de M. Walter M**  
**tréal, lui ont tourné**  
**ous dit pas pourq**  
**à qui la pr**  
**surtout fait confian**  
**de lui tranquillem**  
**ent, qu'il s'est éloi**  
**nement et même du**  
**spirit et un certain amour**  
**JUGER LES HOMMES**  
**LEUR ECRITURE**  
**ous dit pas pourq**  
**Gouin, à qui la pr**  
**surtout fait confian**  
**de lui tranquillem**  
**ent, qu'il s'est éloi**  
**nement et même du**  
**spirit et un certain amour**  
**Le Bloc solide s'**  
**il en reste une im**  
**plus ou moins les**  
**il n'en restera plus**  
**tre. Ce bloc solide**  
**détachés les hommes**  
**de parole qui ont**  
**dées à leur parole et**  
**ne s'est plus qu'un**  
**de députés qui se**  
**es les uns aux aut**  
**M. King pour se**  
**à droite et à ga**  
**et du parti. Parce**  
**és n'ont pas surv**  
**et n'ont pas son**  
**canadienne. Je**  
**non seulement de**  
**ix le 23 mais à**  
**à partir de se**  
**la question du tarif**  
**une question disc**  
**mais que tous l'ac**  
**tection de tous.**



# La Page des ENFANTS

## LE COIN DES AMOUREUX



ne de grandes lettres, désigne un esprit ardent, avec de l'étourderie. Une écriture tantôt lâche, tantôt serrée, longue d'abord, étroite ensuite, alternativement soignée et négligée, montre un caractère inconstant, léger, flottant sans cesse entre les résolutions.

Une écriture presque perpendiculaire, annonce ordinairement de la finesse; penchée à droite, l'écriture promet de la pénétration; à gauche, de l'opiniâtreté.

On sait évidemment qu'il y a des écritures qui dénotent un esprit lourd et pesant. Les détails de cette science pourraient être extrêmement étendus; mais pour ne pas fatiguer le lecteur, on s'en tiendra aux principes les plus simples, qui suffisent à la plupart des occasions où l'on veut juger.

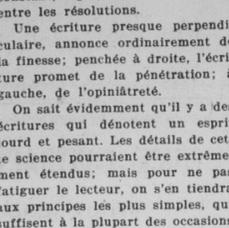
La diversité des écritures est généralement reconnue, aussi bien que la différence des caractères.

Dans les crimes de faux, c'est l'écriture qui sert de guide pour constater la vérité; elle a donc quelque chose de caractéristique.

Chacun a son écriture propre, individuelle, comme chacun a son naturel particulier. Chaque pays chaque nation a aussi son écriture propre; de même que les peuples divers contrées ont des physiologies qui diffèrent. Ceux qui voudront connaître quelque chose du caractère et de l'esprit des personnes, par leur écriture, pourront partir de ces principes, et juger ensuite avec l'aide d'un peu d'expérience.

La science à laquelle nous venons de consacrer quelques lignes est si simple, si naturelle, si facile, que nous en avons dit assez pour en dévoiler tout le secret.

## LE SOIN DU BEBE



Il faut laisser aussi peu longtemps que possible le petit enfant crier. Il prendra du courage pour supporter les maux nécessaires, s'il a coutume d'être secouru le plus vite possible pour les maux auxquels il est facile à la mère de remédier. On doit prévoir ses besoins. Ce qui peut lui être incommode ou désagréable doit être écarté, sans attendre les cris de l'enfant. On doit de toute façon le préserver de l'habitude de pousser des cris. Etudiez l'expression de sa petite physiologie. Lorsqu'il est fatigué de jouer sur le plancher, prenez-le et faites-le danser autour de la chambre, puis faites-le regarder quelques minutes par la fenêtre. Il retournera ensuite de lui-même jouer par terre. S'il est nécessaire d'être un peu sévère, que ce soit toujours à propos. Si vous voulez que le bébé apprenne à s'endormir sans être bercé, choisissez un jour où il a été gai et bougeant toute la matinée, attendez pour le coucher une vingtaine de minutes après l'heure régulière où vous le mettez d'habitude au lit, donnez-lui une tasse de lait chaud et sucré, arrangez bien son lit, couchez-le doucement, dorlotez-le un peu et il sera heureux de clore les paupières dans le plus doux des sommeils. S'il ne s'endort pas absolument tout de suite, son accès de cris sera court et aussi peu douloureux que possible.

## LE TACT DANS LES SOINS A DONNER AU BEBE



La situation générale s'est sensiblement améliorée dans les provinces de l'Ouest. C'est ce que M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien a déclaré samedi dernier en arrivant à Montréal, à la suite d'un long voyage d'inspection sur la partie ouest du réseau de la Compagnie. M. Beatty a remarqué que l'Ouest était dans une bien meilleure situation que lors de son voyage précédent. L'Ouest est beaucoup plus optimiste qu'il ne le croyait, et c'est avec d'excellentes raisons. La récolte du blé rapporte beaucoup plus que l'on ne l'avait prévu, et il estime que l'on peut fixer en toute sécurité la récolte totale à 380,000,000 de boisseaux.

C'est une pitié, a-t-il dit, qu'une chute de neige sans précédent à cette époque de l'année, dans l'Alberta et la Saskatchewan, ait retardé les battages du grain. Dans quelques districts cela peut avoir pour résultat une légère diminution de la qualité, mais les dernières nouvelles semblent indiquer que la température s'améliore et que les travaux reprennent, de sorte que le transport du grain sera de nouveau en pleine activité. Jusqu'ici, dit M. Beatty, le transport du grain s'est très bien effectué. Les chemins de fer n'ont jamais été si bien outillés pour transporter la récolte, et les expéditions de Winnipeg à la tête des Lacs, via le Pacifique Canadien, constituent déjà un véritable record cette année.

On remarque dans tout le pays, s'il faut en croire M. Beatty, un vif intérêt sur la question importante de l'immigration, car on réalise de façon générale que c'est le remède le plus sûr pour la plupart des difficultés au Canada. Le président du Pacifique Canadien a déclaré à Edmonton, qu'il était entendu que le gouvernement et les chemins de fer coopéreraient de la façon la plus complète pour accélérer le mouvement de l'immigration, et cette déclaration fut si bien reçue que cela indique un réel progrès dans ce sens. M. Beatty espère que par suite de cette coopération, l'an prochain l'immigration dépassera de beaucoup celle des dernières années.

M. Beatty a visité le nouvel hôtel que le Pacifique Canadien a fait construire au lac Louise et l'a trouvé l'égal des plus grandes hôtels de ce continent et de l'Europe. Le tourisme, a-t-il dit, assume une importance extraordinaire au point de vue des affaires canadiennes, et les Rocheuses deviennent de plus en plus populaires auprès des voyageurs américains et européens. De nouvelles améliorations seront encore apportées à Banff et au lac Louise pendant l'hiver que nous allons entreprendre.

Sur la côte du Pacifique M. Beatty a trouvé que les affaires paraissent généralement bonnes et que l'on y envisageait l'avenir avec confiance. Le tourisme a augmenté et les deux nouveaux va-

## LA SITUATION S'AMELIORE DANS L'OUEST



peurs côtiers du Pacifique Canadien, le "Princess Kathleen" et le "Princess Marguerite" ont été très en vogue l'été dernier.

Sir Herbert Holt, M. F. W. Molson et Ross H. MacMaster, directeurs de la Compagnie, accompagnèrent le président dans sa tournée d'inspection.



L'hôtel "Empress" du Pacifique Canadien, dans le voisinage duquel s'élève le monument aux morts de la ville de Victoria, que l'on voit en bas, à gauche.

Volonté commémorer le souvenir de ses fils tombés devant l'ennemi durant la grande guerre, Victoria, la jolie capitale de la Colombie-Britannique, a fait ériger en leur honneur un superbe monument dont le dévoilement a eu lieu il y a quelques semaines, en présence du lieutenant-gouverneur de la province et d'un grand nombre de dignitaires, tant militaires que civils.

Ce monument est d'une beauté remarquable autant par l'élégance de ses proportions que par la perfection du travail du sculpteur qui l'a exécuté. Il représente un soldat canadien s'élançant à l'attaque, bayonnette au canon, dans une attitude pleine de détermination et d'élan. Cette forme de bronze, haute de huit pieds, est placée sur un piédestal de hauteur, portant une plaque de bronze sur laquelle se lit l'inscription suivante: "To Our Glorious Dead. He died the bravest death a man can die. Fighting for God, Right and Liberty. And such a death is immortality."

Le monument se dresse dans les superbes jardins qui étalent leurs vertes pelouses semées de fleurs multicolores devant les édifices du Parlement provincial, face au port d'où les bataillons de l'Empire s'embarquent, pour aller combattre sur les lointains champs de bataille d'Europe, de 1914 à 1918.

Le monument aux morts de la ville de Victoria est l'oeuvre de Sydney March, illustre sculpteur anglais dont le frère, Vernon March, exécuta le monument de Champlain récemment dévoilé à Orillia, Ont. Les frères March, qui sont de Farnborough, Kent, Angleterre, vinrent tous deux au Canada dans le cours de l'été pour assister au dévoilement de ces monuments. Le coût du monument de Victoria fut défrayé en partie par souscription publique, en partie par le lieutenant-gouverneur Nichol de la Colombie-Britannique, dont la souscription de \$5,500 servit à payer la statue, la plaque et les deux couronnes de bronze déposées à la base du piédestal.

Ce témoignage de reconnaissance des citoyens de Victoria à ceux de leurs concitoyens qui se sacrifièrent pour une noble cause, fait honneur à leurs sentiments patriotiques. Il ajoute en même temps une attraction de plus à toutes celles qui ont valu à cette ville superbe, la faveur des touristes.

# Intéressez-vous à vos grandes routes

Que ce soit la province, le comté ou le canton qui les ait construites, les routes appartenant au peuple. Les frais de construction et d'entretien à date ont été payés pour une large part à même les fonds publics généraux.

L'on peut s'attendre à ce que dans l'avenir, ceux qui se servent directement des chemins sont appelés à fournir une contribution plus substantielle. Ce sont assurément ceux qui en tirent le plus d'avantages immédiats qui doivent apporter le gros du fardeau conséquent.

Chauffeurs et propriétaires d'auto-camions, le plaisir et le profit que vous tirez des chemins sont plus forts aujourd'hui que jamais. Votre responsabilité s'en trouve accrue et va croître encore. Intéressez-vous à vos routes.

Les lourdes charges conduites à n'importe quelle vitesse et les autos de voyageurs lancés à toute vitesse causent d'inutiles dommages aux chemins. La loi impose une limite tant aux charges qu'aux vitesses. Si vous-mêmes et tous les autres voyageurs vous en tenez aux limites de la loi, l'on peut affirmer en toute sûreté que les centaines de milliers de dollars dépensés actuellement en travaux de réparation de routes vous seront épargnés.

Quant aux transgresseurs de la loi, il est pourvu à des pénalités contre eux. En corrélation avec ces appels du gouvernement en faveur d'un usage modéré et intelligent des grandes routes, avis est donné que les dispositions de la loi sont rigoureusement observées.

Annexe publiée par le Département des grandes routes de l'Ontario en vue d'obtenir la coopération des automobilistes, chauffeurs d'auto-camions, clubs d'automobilistes, Association des bonnes routes et autres organisations animées d'esprit public pour faire cesser les abus commis sur les routes de la province.

L'HON. GEO. S. HENRY, ministre, S. L. SQUIRE, sous-ministre

**DEMANDEZ**  
**RHUMATICIDE**  
 "LE TUEUR DE RHUMATISMES"  
 Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.  
**RHUMATICIDE**  
 Détruit l'Acide Urrique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles #1, C.O.D. -1.15  
 Envoyez votre adresse pour informations.  
 NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 307 St-Denis, Montréal

## ANECDOTES

**IL ARRIVERA**  
 Le petit Jean, six ans, rentre joyeux de l'école et l'on voit qu'il a quelque chose de "gros" à raconter.

—Je serai sûrement le premier, s'écrie-t-il.

—Pourquoi? lui demande sa mère.

Et le petit Jean répond:  
 —Tous les autres ne savent rien et moi j'ai copié sur les autres, mais je n'ai copié que ce qu'il y avait de bien.

**LA PREUVE**  
 Les histoires marseillaises sont à la mode.

En voici une, à peu près inédite, si tant est qu'une histoire marseillaise puisse être inédite.

Marius a fait le voyage de Nice, où il est allé entendre un concert. Il revient à Marseille, enthousiasmé, et rencontre un ami:

—Oh! mon cher, lui dit-il, je reviens de Nice, où j'ai entendu un concert, mais un concert magnifique; Wagner, Beethoven, Schumann, Mozart... Merveilleux, je te dis! Je suis rentré par le train de 7h.15, et j'ai fait le voyage avec Jean-Sébastien Bach...

—Menteur! dit l'autre.

—Je te le dis!

—Tu mens! Et la preuve que tu mens, c'est que le train de 7h.15 est supprimé depuis deux jours!

## LE COIN DES SUPERSTITIEUX

**DES SONGES**  
 — Ne compter que sur soi-même.

— Faux brave.

— Arracher sa perle aux pieds son honneur, traîner son épiderme et être employé.

— Se voir déshabillé et garder l'on ne vous l'avez pas sur le dos; se dévot sans trouver sans vêtements; vous préférez les stridences; détachées; vous mettez quelque vérité.

— Quelqu'un, ou être déplacé de fortune.

— Ne lâchez pas le plus avez dans la main de prendre l'oe qui

## ENCORE LA COQUELUCHE

Les impuretés atmosphériques et le refroidissement nasal sont favorables à l'écllosion de cette maladie. Naturellement beaucoup de germes présentent sous l'influence de l'oxygène de l'air pur, de la propriété de la bonne ventilation des appartements. Une personne forte et bien portant est évidemment moins disposée à contracter la coqueluche. Les précautions à prendre sont: 1. Exiger l'isolement de l'enfant ou de la personne malade afin que les autres enfants ne soient pas exposés à la contagion. 2. Une prophylaxie, la pleurésie pulmonaire, la pleurésie générale du soleil, un état de santé général satisfaisant, spécialement en ce qui concerne les conduits aériens, nez et pommuns. Cette maladie a souvent des suites si fatales que les mesures les plus sévères doivent

**LE COIN DES SUPERSTITIEUX**

**DES SONGES**

— Ne compter que sur soi-même.

— Faux brave.

— Arracher sa perle aux pieds son honneur, traîner son épiderme et être employé.

— Se voir déshabillé et garder l'on ne vous l'avez pas sur le dos; se dévot sans trouver sans vêtements; vous préférez les stridences; détachées; vous mettez quelque vérité.

— Quelqu'un, ou être déplacé de fortune.

— Ne lâchez pas le plus avez dans la main de prendre l'oe qui

**ENCORE LA COQUELUCHE**

Les impuretés atmosphériques et le refroidissement nasal sont favorables à l'écllosion de cette maladie. Naturellement beaucoup de germes présentent sous l'influence de l'oxygène de l'air pur, de la propriété de la bonne ventilation des appartements. Une personne forte et bien portant est évidemment moins disposée à contracter la coqueluche. Les précautions à prendre sont: 1. Exiger l'isolement de l'enfant ou de la personne malade afin que les autres enfants ne soient pas exposés à la contagion. 2. Une prophylaxie, la pleurésie pulmonaire, la pleurésie générale du soleil, un état de santé général satisfaisant, spécialement en ce qui concerne les conduits aériens, nez et pommuns. Cette maladie a souvent des suites si fatales que les mesures les plus sévères doivent

**La Qualité**

Est ce qui importe le plus de donner aux Produits Agricoles du Canada

Le Canada produit chaque année de grandes quantités de blé, avoine, orge, beurre, fromage, bacon, bœuf, œufs, pommes, pommes de terre, granimées et graines de trèfle, qu'il ne peut consommer. Son débouché naturel pour ces articles est, comme on sait, le Royaume-Uni, le seul grand pays consommateur du monde ayant marché ouvert.

L'ardeur de la concurrence pour ce marché, notre unique marché, et l'activité productive de nos compétiteurs commencent donc, voici que depuis ces années dernières qu'on a trouvé la solution de ce grave problème. On comprend maintenant à notre Ministère de l'Agriculture, et la chose est aussi admise par la plupart des fermiers du pays, que la "CLASSIFICATION" de nos produits agricoles est le seul système qui nous permettra de soutenir cette concurrence et de garder sur le marché britannique la place qui nous revient de droit.

On entend par "CLASSIFICATION" la distribution de tous les produits, laine, porc, fromage, beurre, œufs, pommes, pommes de terre, foin, blé, etc., en diverses classes ou catégories, comme "LE MEILLEUR", "BON", "PASSABLE" ou bon ordinaire ou "MÉDIOCRE". La classification est faite dans un triple but:

- (1) EMULATION.—Le producteur, sachant que la qualité de son produit est jugée par rapport à d'autres, se fait un devoir et un point d'honneur de maintenir cette qualité, si elle est "la meilleure", ou de l'améliorer, si elle n'est pas aussi bonne qu'elle le pourrait.
- (2) PROCEDE LOYAL.—Quand les produits ne sont pas classifiés, il arrive que des articles de qualité inférieure rapportent autant que des articles de premier choix et que le fabricant qui met sur le marché un produit supérieur soit frustré de ses droits et mérites.
- (3) SIMPLIFICATION DU COMMERCE.—Le marchand apprend à avoir confiance en l'article qu'il achète et pour cela achète plus vite et davantage, parce que chaque produit est garanti par la classification. Chacun se familiarise graduellement avec l'apparence et le goût de l'article "le meilleur". En résumé, la classification détermine une standardisation et assure au producteur le meilleur prix pour le meilleur article. Le Canada classifie maintenant ses céréales, granimées, foin, pommes de terre, pommes, œufs, beurre, fromage, laine et cochons gras à lard. Les résultats de cette méthode ont été profitables de toute manière et souvent même de façon remarquable, malgré que le système de classification ne soit établi en certains cas que depuis deux ou trois ans. Voici quelques exemples:

**FROMAGE.**—Cette classification date du 1er avril 1923. L'an d'avant, le fromage canadien était à déprécier sur le marché anglais que celui de la Nouvelle-Zélande lui était communément préféré. Aujourd'hui, le fromage canadien commande des prix de plus de la livre que celui de la Nouvelle-Zélande, grâce à la classification.

**BEURRE.**—La classification en fut établie à la même époque. La réputation de notre beurre était alors bien basse, tandis que de nos jours, le beurre canadien, grandement amélioré, jouit d'une bonne réputation, encore qu'il ne soit pas le meilleur sur le marché.

**PORCS.**—Le Ministère de l'Agriculture commença, il y a deux ans, à classer les porcs vivants des entrepôts de mise en barils et des parcs à bœufs. La prime de 10% payée par les metteurs en barils ou sauteurs pour cochons gras à lard de "premier choix", suivant la classification gouvernementale, a amélioré de merveilleuse façon la qualité de nos porcs et activé l'industrie du bacon.

Le meilleur bacon canadien, coté, il y a deux ans, de 10 à 15 ou 18 shillings de moins le quintal que le bacon danois, est remonté graduellement dans l'estime du commerçant de gros anglais, si bien qu'il

Pour plus amples renseignements et publications, écrivez au  
**DEPARTEMENT D'AGRICULTURE DU DOMINION, OTTAWA**

**La Qualité**

Est ce qui importe le plus de donner aux Produits Agricoles du Canada

Le Canada produit chaque année de grandes quantités de blé, avoine, orge, beurre, fromage, bacon, bœuf, œufs, pommes, pommes de terre, granimées et graines de trèfle, qu'il ne peut consommer. Son débouché naturel pour ces articles est, comme on sait, le Royaume-Uni, le seul grand pays consommateur du monde ayant marché ouvert.

L'ardeur de la concurrence pour ce marché, notre unique marché, et l'activité productive de nos compétiteurs commencent donc, voici que depuis ces années dernières qu'on a trouvé la solution de ce grave problème. On comprend maintenant à notre Ministère de l'Agriculture, et la chose est aussi admise par la plupart des fermiers du pays, que la "CLASSIFICATION" de nos produits agricoles est le seul système qui nous permettra de soutenir cette concurrence et de garder sur le marché britannique la place qui nous revient de droit.

On entend par "CLASSIFICATION" la distribution de tous les produits, laine, porc, fromage, beurre, œufs, pommes, pommes de terre, foin, blé, etc., en diverses classes ou catégories, comme "LE MEILLEUR", "BON", "PASSABLE" ou bon ordinaire ou "MÉDIOCRE". La classification est faite dans un triple but:

- (1) EMULATION.—Le producteur, sachant que la qualité de son produit est jugée par rapport à d'autres, se fait un devoir et un point d'honneur de maintenir cette qualité, si elle est "la meilleure", ou de l'améliorer, si elle n'est pas aussi bonne qu'elle le pourrait.
- (2) PROCEDE LOYAL.—Quand les produits ne sont pas classifiés, il arrive que des articles de qualité inférieure rapportent autant que des articles de premier choix et que le fabricant qui met sur le marché un produit supérieur soit frustré de ses droits et mérites.
- (3) SIMPLIFICATION DU COMMERCE.—Le marchand apprend à avoir confiance en l'article qu'il achète et pour cela achète plus vite et davantage, parce que chaque produit est garanti par la classification. Chacun se familiarise graduellement avec l'apparence et le goût de l'article "le meilleur". En résumé, la classification détermine une standardisation et assure au producteur le meilleur prix pour le meilleur article. Le Canada classifie maintenant ses céréales, granimées, foin, pommes de terre, pommes, œufs, beurre, fromage, laine et cochons gras à lard. Les résultats de cette méthode ont été profitables de toute manière et souvent même de façon remarquable, malgré que le système de classification ne soit établi en certains cas que depuis deux ou trois ans. Voici quelques exemples:

**FROMAGE.**—Cette classification date du 1er avril 1923. L'an d'avant, le fromage canadien était à déprécier sur le marché anglais que celui de la Nouvelle-Zélande lui était communément préféré. Aujourd'hui, le fromage canadien commande des prix de plus de la livre que celui de la Nouvelle-Zélande, grâce à la classification.

**BEURRE.**—La classification en fut établie à la même époque. La réputation de notre beurre était alors bien basse, tandis que de nos jours, le beurre canadien, grandement amélioré, jouit d'une bonne réputation, encore qu'il ne soit pas le meilleur sur le marché.

**PORCS.**—Le Ministère de l'Agriculture commença, il y a deux ans, à classer les porcs vivants des entrepôts de mise en barils et des parcs à bœufs. La prime de 10% payée par les metteurs en barils ou sauteurs pour cochons gras à lard de "premier choix", suivant la classification gouvernementale, a amélioré de merveilleuse façon la qualité de nos porcs et activé l'industrie du bacon.

Le meilleur bacon canadien, coté, il y a deux ans, de 10 à 15 ou 18 shillings de moins le quintal que le bacon danois, est remonté graduellement dans l'estime du commerçant de gros anglais, si bien qu'il

Pour plus amples renseignements et publications, écrivez au  
**DEPARTEMENT D'AGRICULTURE DU DOMINION, OTTAWA**

"C'est une grande folie de vouloir être sage tout seul".  
—LaRocheFoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."  
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 9 OCTOBRE 1925.

## Le pouvoir à l'enclère

Le premier ministre fait sa campagne tout comme si le pouvoir était à l'enclère. Depuis qu'il a résolu de faire le plongeon et de demander à l'électorat une majorité absolue très forte pour son parti il ne cesse de promettre.

Mais il ne peut donner ce qu'il a et c'est pour cette raison qu'il a ouvert toutes grandes les portes de son cabinet pour y faire entrer tous ceux qui le désirent.

C'est d'abord M. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan qui après avoir été sollicité pendant trois jours par le premier ministre refusa de le faire mais qui y entrera APRES les élections.

Il semble que M. Dunning eût été plus sincère, s'il approuvait le programme de M. King, en entrant dans la lutte des maintenant comme ministre du cabinet fédéral et partager s'il le faut la défaite. Mais M. Dunning ne croit pas aux propos de la presse libérale qui prétend que le gouvernement remportera la victoire; il reste où il est. APRES les élections il entrera dans le cabinet si le gouvernement est maintenu.

C'est ensuite M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba, à qui on a promis un portefeuille. Ce M. Norris est connu et les libéraux qui exploitent à leur profit les persécutions des Canadiens-français auraient pu laisser dans l'ombre cet ennemi du français.

C'est M. Crerar, M. Forke même. "Tout le monde est invité" dit M. King.

## M. Lapointe dans Québec-Est

M. Lapointe qui a fait le geste solennel de se couvrir du manteau de Sir Wilfrid Laurier en se faisant élire dans Québec-Est a subi depuis le commencement de la campagne une éclipse.

MM. Cardin et Boivin sont les deux principaux lieutenants de M. King dans Québec. C'est à M. Cardin qu'est revenue la tâche de croiser le fer avec M. Patenaude, le chef conservateur et M. Boivin a été choisi pour faire la tournée dans l'ouest.

On sait que le ministre de la Justice a toujours été le grand apôtre de l'alliance progressiste-libérale et que c'est pour cette raison qu'il fut envoyé en pèlerinage politique dans l'ouest en 1923.

Cette année M. Lapointe est mis à l'écart et l'on choisit M. Boivin.

Pendant ce temps le ministre s'empresse d'ouvrir sa campagne dans Québec-Est AVANT même que les conservateurs aient choisi un candidat contre lui. Et il ne faudra pas s'étonner si M. Lapointe passe la majeure partie de la campagne électorale dans Québec-Est pour sauver son mandat en danger.

## L'élection dans la Capitale

C'est un dicton politique que la capitale décide toujours de l'élection. La voix d'Ottawa est la voix du pays. En effet depuis la Confédération Ottawa a toujours voté avec le parti qui montait au pouvoir.

L'enthousiasme qui règne chez les conservateurs d'Ottawa est un bon augure pour l'opposition. Jamais une campagne électorale ne s'est engagée sous de plus heureux auspices.

MM. Chabot et McClenaghan sont accueillis partout d'une façon chaleureuse et l'appui qu'ils ont reçu jusqu'ici des électeurs indique que le 29 ils obtiendront facilement la majorité sur leurs adversaires qui ne sont pas encore entrés dans la mêlée.

En effet l'organisation libérale n'est pas encore en branle et les deux candidats libéraux n'ont pas encore une seule fois porté la parole devant les électeurs.

Chabot et McClenaghan seront députés d'Ottawa le 29 octobre.

## Le sort du "bloc solide"

Il faudrait pour le moins que les chefs libéraux de Québec s'entendent sur le sort du "bloc solide". L'hon. M. Lapointe disait à Ottawa il y a quelques jours que cette province élirait encore 65 députés et à Québec ces jours derniers il répétait que le bloc serait entièrement maintenu.

Mais dans l'ouest M. Boivin le lieutenant de M. Lapointe est moins confiant il concède cinq sièges aux conservateurs. Il va même plus loin et déclare sans hésiter: "Si l'ouest n'appuie pas le gouvernement, Québec suivra la ligne de moindre résistance et votera contre le gouvernement."

Si les libéraux eux-mêmes ne peuvent pas s'entendre sur le sort de ce "bloc" il faudra attendre au 29 alors que les électeurs de cette province se débarrasseront des "65" sauveurs de la race.

## Plaidoyer pour l'Ouest

Le "Canada" de Montréal ne sait évidemment plus ou donner la tête depuis que les électeurs de Québec se soulèvent contre le gouvernement King. Ces jours derniers il faisait le raisonnement suivant qui est de la pure démenche:

"Ou le chemin de fer de la baie d'Hudson est inutile, et alors la question du montant n'a rien à y voir; ou ce chemin de fer est nécessaire, et alors ce n'est plus une question d'argent."

S'il fallait prendre le "Canada" au sérieux il nous conduirait à des conclusions extravagantes.

Ainsi il y a aujourd'hui au pays bien des choses nécessaires que le gouvernement reconnaît comme telles mais qu'il refuse d'accorder parce que les revenus ne sont pas suffisants. Et même sur cette question du chemin de fer de la baie d'Hudson le premier ministre King lui-même a répondu au "Canada" à la dernière session. Les progressistes étaient revenus à la charge pour réclamer ce chemin de fer. M. King répondit alors: "Nous reconnaissons que l'ouest y a droit, mais il faudra avant s'assurer si le pays a les revenus nécessaires pour faire cette dépense."

Les choses ont depuis bien changé. Nous sommes en pleine période d'élection: pour des votes qui lui manquent M. King peut bien s'engager à construire un chemin de fer immédiatement. "Dès la prochaine session", a-t-il dit ces jours derniers à Saskatoon.

Evidemment ce n'est plus une question d'argent mais une question de vote. Nous faisons plus que comprendre le "Canada" nous comprenons même pourquoi il déraisonne.

M. Marler, libéral-protectionniste et M. Massey, libéral-libre-échangiste siègent dans le même cabinet présidé par M. King qui préconise la politique du juste milieu. Il ne faut s'étonner que Sir Lomer Gouin ait cru bon de sortir de cette association disparatée.

Le "bloc" de Québec a été solide aussi longtemps que M. King en a eu besoin pour se maintenir au pouvoir. C'est pratiquement sa seule utilité pendant les quatre ans du régime actuel.

Le parti libéral dans cette présente élection est le parti de l'excuse et de la promesse.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

La vraie richesse de la vie, c'est l'affection; la vraie pauvreté, c'est l'égoïsme.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie.

Qui marchera sur les traces d'un autre restera toujours en arrière et ne passera jamais devant.

L'importance du mal qu'on nous fait ne constitue pas le degré de l'injure; le plat du sabre outrage plus que le tranchant.

On apprend la mort pour la première fois quand elle tombe sur ce qu'on aime.

Le monde est comme la mode; il plaît toujours à celle qu'il embellit.

La censure épargne les corbeaux et persécute les colombes.

N'usez que de pièces d'or et d'argent dans le commerce de la parole.

Le malheur ouvre à l'âme des lumières que la prospérité ne discerne pas.

Les vieux amis sont comme les vieux habits, agréables parce qu'ils ont l'habitude de nos plis.

LE DEVOIR.

Quand tu as fait ton devoir, c'est encore ton devoir d'en paraître joyeux.

L'AMOUR-PROPRE.

L'amour-propre est l'amour de soi-même et de toutes choses pour soi. Il rend les hommes idolâtres d'eux-mêmes et les rendrait les tyrans des autres si la fortune leur en donnait les moyens.

SANS DOUTE!

Le client, chez la tireuse de cartes. — Dites-moi si je vais vivre longtemps.

La tireuse. — Votre jeu est des plus favorables. Vous vivrez jusqu'à cent... s'il ne vous arrive rien d'ici là!

SUCCES DU SALON.

—Vous connaissez Dulac, le fameux peintre d'animaux? — Certainement.

—Eh bien, il est en train de faire mon portrait et ce sera, parait-il, un des succès du Salon, l'hiver prochain!

EXTREMITES GELEES.

Calino écrit à sa mère, il lui donne des nouvelles du régiment, des détails sur la vie, et, pour finir: — Je ne vous en écris pas plus long, parce que j'ai si froid aux pieds que je ne peux plus tenir ma plume...

Les foules comprennent rarement quelque chose aux événements qu'elles accomplissent.

Ne pleurez pas sur les bonheurs perdus, quand ils ne sont peut-être qu'égarés.

PAPA EST GENTIL.

—Et ton papa, Ninette, qu'est-ce qu'il fait? — Tout ce que veut maman!

EN CORRECTIONNELLE.

—Accusé, de quoi vivez-vous? — Ça, mon président, c'est mon affaire.

—Répondez! — Eh bien, de temps à autre je tape un camarade pour cent sous, mais je ne vous ai jamais rien emprunté.

Fuyez la flatterie: il est difficile de déléguer une rôtie beurrée des deux côtés.

Celui qui est sûr de vaincre aime à se montrer généreux.

L'institution du juré équivalent à l'abolition de la peine capitale.

Quantité de gens aimables n'ont jamais de cigarettes ni d'allumettes.

UN JOLI MOT DE LA PETITE P...

On parlait devant elle d'un poète très moderne en disant qu'il avait du génie.

—Du génie, oui?... ff-elle du bout des lèvres. Il ressemble à un homme de génie comme une boîte à violon ressemble à un violon.

COQUILLETTES.

La comtesse Z... écrit, dans sa rubrique mondaine: "Le charmant et délicieux H... toute blanche et rose..." Le lendemain elle lit avec stupeur dans son journal: "Blanche et rose..."

"Elle va rouspéter à l'imprimerie."

—C'est une coquille, dit l'ouvrier; ça arrive à tous les typographes.

—Typographe, murmure la comtesse résignée.

## C'est un scandale

Que penser d'un gouvernement qui pour plaire à l'Ouest libre-échangiste, sinon annexionniste, laisse entrer en une seule année pour \$143,930,573 de produits agricoles des Etats-Unis au Canada lorsque des milliers de cultivateurs canadiens ne pouvant pas vivre au pays abandonnent leurs fermes pour aller demeurer chez les Américains.

C'est un scandale! C'est cependant ce qui se passe au Canada grâce à la politique du gouvernement actuel qui sacrifie les intérêts de l'Est pour obtenir les votes de l'Ouest.

Depuis deux ans il n'y a peut-être pas une seule paroisse de la province de Québec qui n'ait eu à déplorer le départ de quelques cultivateurs pour les Etats-Unis et aujourd'hui les maisons abandonnées à la campagne se comptent par centaines.

Ceci n'est pas de l'imagination, ce n'est pas une accusation portée contre l'administration actuelle pour des fins politiques, c'est la vérité simplement.

N'importe quelle personne de bonne foi voyageant à travers la province de Québec, dans Ontario ou dans les Provinces Maritimes peut constater cette triste situation.

Ces constatations ont d'ailleurs été faites par des personnes dignes de foi.

Que constate-t-on encore? De nombreux cultivateurs, dans tous les comtés du Québec ont adopté des résolutions demandant au gouvernement de les protéger contre la concurrence américaine. Un appel de ce genre vient même jusque du comté de Chicoutimi.

Voilà, certes un autre signe de détresse chez les cultivateurs qui n'existaient pas lorsque la prospérité industrielle était au Canada, grâce à la protection.

Dans le temps tout le monde travaillait, les ouvriers ne prenaient pas la route des Etats-Unis comme aujourd'hui et les cultivateurs vendaient leurs produits à un prix rémunérateur.

Actuellement dans la plupart des comtés de l'Est du Canada les cultivateurs endossent des résolutions demandant "de forcer nos gouvernements à adopter une loi qui serait de nature à protéger les produits agricoles canadiens contre les produits étrangers"; dans d'autres on demande d'imposer une taxe égale au tarif américain.

Le gouvernement actuel ne se contente pas de livrer le marché canadien aux Américains mais il conclut des traités de commerce avec d'autres pays qui sont au détriment des fermiers du Canada. A ce sujet on peut particulièrement citer celui de l'Australie.

Ce dernier traité n'a pas encore été bien examiné dans nos campagnes mais lorsqu'il sera on saura vite le dénoncer. La paroisse de St-Jean Port-Joli, dans le comté de L'Islet, en a donné l'exemple.

Voici la résolution adoptée par les cultivateurs de cette paroisse: "Attendu que les produits de la ferme ne sont pas suffisamment protégés contre la concurrence étrangère notamment de l'Australie, des Etats-Unis etc., où la production agricole est moins coûteuse que chez nous, il est proposé et adopté que demande devrait être faite par l'U. C. C., que nos produits soient protégés par un tarif douanier plus élevé et qu'une campagne d'achat chez nous soit entreprise pour engager les consommateurs canadiens à acheter de préférence le produit alimentaire canadien."

De telles résolutions sont adoptées dans les paroisses qui souffrent de l'exode, qui se dépeuplent au bénéfice des Etats-Unis.

Telle est la situation actuelle au Canada. N'a-t-on pas raison de dire que c'est un scandale!

OPTIMISME SINISTRE.

Sir Arthur Conan Doyle, sur des informations qui lui sont parvenues de l'au-delà, annonce l'approche d'une grande catastrophe, jugée nécessaire par les esprits pour arracher l'humanité au matérialisme dans lequel elle croupit. Il y aura des soulèvements, des raz de marée, des tremblements de terre... et tout le tremblement.

Sir Conan Doyle assure que ce sera une bonne chose. Admirez ce robuste optimisme et, pour notre part, avant d'apprécier, attendons.

On parle d'un auteur fort avide de réclame et quelqu'un dit: —En voilà un qui aura fait passer des entretiens pour rappeler son nom aux populations. Il a tous jours quelque chose à faire annoncer; ses indispositions, ses déplacements, voire même ses ouvrages. —Et ce n'est pas tout, surenchérit Durand. Pour être sûr d'être bien servi, il a déjà composé lui-même ses notices nécrologiques.

Le cabinet de M. King compte aujourd'hui 21 ministres et MM. Dunning et Norris se tiennent à la porte pour y entrer. Le conseil de la nation est donc composé de ministres, de ministres sans portefeuilles et de ministres postulants.

M. Dunning est présenté aux électeurs de l'ouest comme le sauveur de l'ouest par M. King, mais M. Dunning préfère ne pas se présenter.

## Souvenir de 1837

Dans le brillant de la jeunesse  
Où tout n'est qu'espoir, allégresse,  
Je vis captif en proie à la tristesse,  
En tremblant je vois l'avenir  
Venir.

De longtemps ma douce patrie  
Pleurait sous les fers asservie;  
Et désireux de la voir affranchie,  
Du combat j'attendais l'instant  
Gaiement.

Mais advint l'heure d'espérance  
Où j'entrevois délivrance;  
Eh! mon pays, en surcroît de souffrance  
Mars contraria tes vaillants  
Enfants.

Et moi, victime infortunée  
De cette fatale journée,  
Le léopard sous sa griffe irritée,  
Sans pitié me tient mains et pieds  
Liés.

La reverrai-je cette amie  
Naguère qui charmait ma vie,  
Souvent en moi son image chérie  
Fait soupirer dans sa douleur  
Mon coeur.

Adieu, ma natale contrée,  
Qu'à jamais je vois enchaînée,  
Fasse le ciel qu'une autre destinée  
T'accorde un fortuné retour,  
Un jour!

Georges-Etienne CARTIER.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LES PROMESSES  
"Jamais un gouvernement n'a fait autant de promesses qu'à cette élection."—"Financial Post".

PAS DE POLITIQUE  
"Le peuple commence à se demander si M. King a une politique."—"Winnipeg Free Press".

FABRIQUONS CHEZ NOUS  
Nous possédons 85 pour cent des gisements mondiaux de l'amiante. Ce minéral ne devrait pas sortir à l'état brut de notre province.

LA VERITABLE SOLUTION  
Le Canada est en face, aujourd'hui, de cinq grands problèmes à résoudre: le tarif, les impôts, les transports, l'immigration et l'émigration. Ces cinq questions angossantes et qui exigent une solution immédiate peuvent se résumer en une seule: l'adoption d'une politique véritablement nationale, une politique de protection de nos industries domestiques.

DEUX FOIS ?  
Si les bêtes avaient droit de vote, on ne les prendrait pas deux fois avec des promesses.

SON JOUR  
L'électeur n'a guère qu'un jour pour soigner ses intérêts: le jour du scrutin.

LE DEVOIR DE L'HEURE  
Il est pénible de constater combien est limité le nombre de citoyens, dans notre pays, qui connaissent la chose publique et la situation actuelle de nos affaires. Le Canada ne se serait jamais trouvé dans la position qu'il occupe actuellement si seulement 2 pour cent de ses habitants avaient étudié avec intelligence et sans parti pris les grands problèmes qui nous obsèdent à l'heure actuelle.

QUEBEC  
"S'il est une élection, où nous aurions besoin de l'union de toutes les bonnes volontés et des intelligences les plus éclairées en matière politique, c'est bien aujourd'hui que le pays a tant de problèmes sérieux et captivants à résoudre. Et la province de Québec, tout particulièrement, dont les représentants sont en minorité à Ottawa, a besoin d'être représentée par une élite de citoyens qui fassent honneur à notre race et qui sachent défendre nos droits."

LA QUESTION.  
"Le peuple a le droit d'exiger que l'on débâte la question politique pendant cette campagne."

DES MINISTRES  
"Si M. King ne cesse pas d'inviter tout le monde à faire partie de son cabinet son parti ne sera composé que de ministres."

DES CONCESSIONS  
"Nous devons faire des concessions réciproques avec les autres contrées."

EN GARDE  
Le parti libéral évoque encore une fois le passé! On promène le cadavre de Laurier, on parle de conscription, on se lance dans les basses personnalités parce que l'on n'ose pas parler du chômage, du tarif, de l'annexion aux Etats-Unis! Electeurs, en garde!

UNE INSULTE  
Demander à la province de Québec de renvoyer 65 députés rouges à Ottawa c'est une véritable insulte au bon sens de la race canadienne-française.

TOUT EN ROUGE  
"Il nous serait très facile de prouver que le "Soleil" porte des lunettes rouges, qu'il voit tout en rouge, et qu'il ne comprend pas comment il se fait que d'autres journaux puissent percevoir les choses, les personnes et les événements autrement que lui."

DEUX SEULEMENT  
"Il n'y a que deux comités certains pour les libéraux dans les provinces maritimes."

DANS LES MARITIMES  
"La situation (dans les provinces maritimes) ne paraît guère rassurante pour le parti libéral."

KING ET LAURIER  
"Le cabinet de Laurier ne contenait quinze ministres; celui de M. King en contient 21."

LES TAXES  
"La seule façon de réduire les taxes est de réduire les dépenses."

## Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE  
Président

WINDSOR — ONTARIO

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX  
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILLES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS, ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL  
TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1344 Résidence, Gladstone 1 Résidence, Gladstone 1

## Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview — TORONTO, ONT.

## Revere House

ROBT. JOHNSTON  
Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES  
50 avec Bain

BROCKVILLE — ONTARIO

## Une Intéressante Publication Gratuite sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres qui ont des questions de faire beaucoup d'argent. Des détails seront donnés dans la livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE ETRANGER" que cette firme publie tous les mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotations des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique de cette publication.

Notre Service des Statistiques a entrepris un certain nombre de recherches qui offrent des occasions de faire beaucoup d'argent. Des détails seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre bulletin de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT  
Gérant du Département Français  
La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE  
Spécialistes Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales

Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques  
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.